

Pépin, Jean-Paul
Curatorial Files + Artist Doc Files



PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

14978



PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Pepin, J.P.
Paysage 1946 "Printemps"
14978

PLEASE RETURN TO
CURATORIAL FILE
NATIONAL GALLERY OF CANADA

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

THE NATIONAL GALLERY OF CANADA, OTTAWA

UNAUTHORIZED PUBLICATION FORBIDDEN No. 14978

GALERIE NATIONALE DU CANADA, OTTAWA

REPRODUCTION INTERDITE SANS AUTORISATION

MAR 4 1995

ARTIST/MAKER	Pépin, Jean-Paul
ARTIST SEX	M
ARTIST CITIZENSHIP	Canadian
ARTIST BIRTH DATE	18940924
ARTIST BIRTH CITY	Montreal
ARTIST BIRTH PROV	Quebec
ARTIST BIRTH COUNTRY	Canada
ARTIST DEATH DATE	19830422
ARTIST DEATH CITY	Sainte-Dorothée
ARTIST DEATH PROV	Quebec
ARTIST DEATH COUNTRY	Canada
SCHOOL	Canadian
ECOLE	Canada
CATEGORY	painting
CATEGORIE	peinture
OBJECT NAME	painting
ACCESSION NUMBER	14978
TITLE	Paysage (printemps)
TITLE TRANSLATION	Landscape (Spring)
END DATE 2	1946
MEDIUM	oil and emulsion
SUPPORT	canvas
MEDIUM	huile et émulsion
SUPPORT	toile
HEIGHT	56.8
WIDTH	68.6
UNIT-LINEAR	cm
FR/PD HT OUTSIDE	59.4
FR/PD WI OUTSIDE	71.5
FR/PD DEPTH	4.6
INSCRIPTION	l.r., "PEPiN"
CATALOGUER REMARKS	Artist's note: "Cette peintre a été peinte, au domaine sulpiciens, montée St-Michel, Montréal. Géographiquement, ch. montée St-Michel, rue Papineau, rue Fleury, et St-Hubert, à Montréal. Signé, J.P. Pépin, 1967"
DEPARTMENT	Later Canadian Art; Art canadien récent
ACQUISITION MODE	purchase
ACQUISITION DATE	19661000
SOURCE	artist

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

14,978

THE NATIONAL GALLERY OF CANADA

RECEIVING AND SHIPPING PICTURE RECORD

ARTIST PÉPIN, J.P.

TITLE PAYSAGE 1946 "PRINTEMPS"

 SIZE 22 $\frac{1}{4}$ x 27
 MEDIUM OIL AND EMULSION
 ON CANVAS

Jan. 1967 5th floor storage - rack 26A

Sept. 1971 OTTAWA, Parliamentary RESt., R. 240-N

in Aug 81

Aug 14 81 Framing RO 405-7-81
 Sept 2 81 Parliamentary RESt. S.O. 310-9-81 - ~~BN~~: RO -165-7-84
 July 84 #5, R26A 6 July 1984



PAINTING

Acc. No. 14978
 Date received: October 3, 1966
 Date acquired by Trustees: October 1966
 Source: The artist, Ste Dorothée, P.Q. Canadian*
 Artist: PEPIN, J.P. 1894-
 Title: Paysage 1946 'Printemps'
 Date or period: 20 April 1946
 Medium: Oil and emulsion on canvas
 Measurements: 22 $\frac{1}{4}$ x 27 (56.5 x 68.6 cm.)
 Price paid: Sec. 18(a)
 Insurance Value:
 Date recorded: January 1967
 Remarks: Signed at L/R: Pépin

★ over

 Copyright National
 Gallery

 PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
 THE ACCESS TO INFORMATION ACT

 RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
 L'ACCÈS À L'INFORMATION

Note from the artist

'Cette peinture à été peinte, au Domaine Sulpiciens,
Montée St Michel, Montreal. Géographiquement,
Ch. Montée St Michel, rue Papineau, rue Fleury,
et St Hubert, à Montreal.

Signé, J.P. Pepin, 1967'

* b. Montreal

5-269 Parliamentary Rest, H of C.		ARTISTE PEPIN,
no. d'acquisition 14978		(Ecole)
MATERIAUX oil on canvas		(Sujet) Paysage 46, Printemps
MESURES CM.		
hauteur: 56.8	largeur: 68.6	
INSCRIPTIONS - FACE		INSCRIPTIONS - VERSO
		"Printemps" (1946) Montée St Michel, Bois Supicieux Qué. Ferme Laurin J. P. PEPIN Canada. PEPIN Coll Irène Hamelin
STAMPES - TAMPONS No 6 Seal 14978.		
Framemaker's Label - Morency Freres Limitee Montreal MSC-CMC 1978 Identification Label.		

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

July 28/77

Acc. No. 14978
Date received: October 3, 1966
Date acquired by Trustees: October 1966
Source: The artist, Ste Dorothee, P.Q.
Artist: PEPIN, J.P. 1894-
Title: Paysage 1946 'Printemps'
Date or period: 20 April 1946
Medium: Oil and emulsion on canvas
Measurements: 22½ x 27
Price paid: Sec. 18 (a)
Insurance Value:
Date recorded: January 1967
Remarks: Signed at L/R: Pépin



* over

Copyright National
Gallery

2M-4-55

14,978

CANADIAN

THE NATIONAL GALLERY OF CANADA

Acquired 1966

RECEIVING AND SHIPPING PICTURE RECORD

ARTIST PEPIN, J.P.

TITLE PAYSAGE 1946 "PRINTEMPS"

SIZE 22½ x 27
MEDIUM OIL AND EMULSION
ON CANVAS

Jan. 1967 5th floor storage - rack 26A

Note from the artist

'Cette peinture a été peinte, au Domaine Sulpiciens,
Montée St Michel, Montreal. Géographiquement,
Ch. Montée St Michel, rue Papineau, rue Fleury,
et St Hubert, à Montreal.

Signé, J.P. Pepin, 1967'



14978
Pépin

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

JEAN-PAUL PÉLIN, 1894 -

Né à Montréal. De 1912 à 1918 il suit les cours du Monument national et à l'Art Association à Montréal sous Dyonnet, Franchèse, Delfosse, etc. Membre du groupe des "Peintures de la Montée St-Michel".
Il habite Ste-Dorothée, Québec.

Born in Montreal. Studied at the Monument national and at the Art Association in Montreal under Dyonnet, Franchèse, Delfosse, etc. Member of the "Peintures de la Montée St-Michel" group.
Lives in Ste. Dorothée, Quebec.

Copyright Oct. 23/66.

1970 - RAYCAGE, 1946

Oil on canvas, 27" x 25"

Acquired in October 1965 (Artist, Ste-Dorothée, P.Q.)

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION



CANADA

THE NATIONAL GALLERY OF CANADA
PURCHASE ORDER
LA GALERIE NATIONALE DU CANADA
ORDRE D'ACHAT

IMPORT
AVIS IMPO

14978

THIS NUMBER TO APPEAR ON
ALL PACKAGES AND INVOICES
LE CHIFFRE QUE VOICI DOIT
FIGURER SUR TOUS LES COLIS
ET SUR TOUTES LES FACTURES.

3395

RENDER SEPARATE INVOICE FOR EACH
ORDER AND SEND THREE (3) COPIES,
INCLUDING ORIGINAL AFTER SHIPMENT.

ON DEVRA REMETTRE, POUR CHAQUE
ORDRE D'ACHAT, UNE FACTURE
SÉPARÉE EN TRIPLE EXEMPLAIRE Y
COMPRIS L'ORIGINAL, APRÈS L'ENVOI.

TO
À

Jean-Paul Pépin, Artiste-peintre,
89 rue Principale,
Ste-Dorothée,
Co. Laval, P.Q.

PLEASE DELIVER AND CHARGE THE FOLLOWING TO THE NATIONAL GALLERY OF CANADA, OTTAWA 4.
VEUILLEZ LIVRER LES ARTICLES SUIVANTS À LA GALERIE NATIONALE DU CANADA, OTTAWA, ET LES METTRE AU COMPTE DE CETTE DERNIÈRE.

F.O.B. F.A.B.	Ottawa	QUOTATION OF PRIX	TERMS TERMES	DATE Nov. 3, 1966.
------------------	--------	----------------------	-----------------	-----------------------

QUANTITY-QUANTITÉ	DESCRIPTION	UNIT PRIX UNITAIRE	TOTAL
1	Peinture à l'huile originale de 27 pcs.x22½ Titre "Paysage 1946" <i>Accessioned 14,978</i> <u>Confirmation</u>		Sec. 18 (a)

DIV.	EST.- SERV.	VOTE CRÉDIT	PRI. B. PRINC.	OBJECT ART.	AMOUNT MONTANT	ENCUMBERED NUMBER CHARGE FINANCIÈRE	AUTHORIZED AUTORISÉ
00	000	851	02	100	Sec. 18 (a)	P.Q.	
FOR COMPTROLLER OF THE TREASURY POUR LE CONTRÔLEUR DU TRÉSOR							FOR DEPUTY MINISTER POUR LE SOUS-MINISTRE

FOR ACCOUNTS / POUR LES COMPTES

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Ste-Dorothée, le 31 octobre 1966.

La Galerie Nationale du Canada,
Att. a M. Jean-René Ostiguy,
Le conservateur de L'art Canadien,
Ottawa 4 Ont.

Facture de J.P. Pépin.

14 978

Vendu au Musée Nationale du Canada.
1 peinture à l'huile originale de 27 pcs.x22 1/2
Titre paysage 1946 à Sec. 18 (a)
(ce paysage est de la Montée St Michel Montréal,
(Ferme Laurin)

PASSED FOR
DEC 5 1966
PAYMENT

Jean Paul Pépin

Jean-Paul Pépin Artiste-peintre
89 Rue Principale,
Ste-Dorothée,
Co. Laval, P. Qué.

NATIONAL GALLERY OF CANADA

Approved for payment and requisitioned pursuant to section 31 of the Financial Administration Act; Certified pursuant to section 32 of the Financial Administration Act; No item in this account has been previously certified.

AUTHORITY 3395 for Deputy Head

DIY.	ESTAB.	VOTE	PRIM.	OBJECT	AMOUNT	F.E. No.
00	000	051	02	100	Sec. 18 (a)	P.A.
AUDITED BY DATE APPROVED FOR COMPT. OF TREASURY					TOTAL	

Jean S. Bozzi

National Gallery of Canada
AUTHORIZED
BOARD OF TRUSTEES
Jean S. Bozzi

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

CONVENTION DE VENTE D'UNE OEUVRE D'ART
et
CESSION DES DROITS D'AUTEUR SUR L'OEUVRE D'ART

CONVENTION CONCLUE ce 28^e jour de octobre 1966.

ENTRE: JEAN-PAUL PEPIN,
de la ville de Ste-Dorothée,
province de Québec,
(ci-après appelé le Vendeur)

d'une part,

et

La Galerie nationale du Canada,
(ci-après appelée l'Acquéreur)

d'autre part.

ATTENDU QUE le Vendeur est propriétaire de l'oeuvre
d'art intitulée: "PAYSAGE", 1946; 14 978

peinture acquise ce 28^e jour d'octobre 1966;

de l'artiste: JEAN-PAUL PEPIN

et détenteur des droits d'auteur y afférents;

IL EST PAR LES PRÉSENTES CONVENU DE CE QUI SUIT:

1. Moyennant le paiement par l'Acquéreur au Vendeur de la
somme de Sec. 18 (a)

(dont le Vendeur accuse ici réception), le Vendeur cède à
l'Acquéreur tous ses titres de propriété et de jouissance sur
ladite oeuvre d'art et lui cède, attribue et transfère ses droits
d'auteur sur ladite oeuvre d'art ainsi que tous les avantages et
bénéfices qui peuvent en être obtenus.

2. Le Vendeur garantit à l'Acquéreur qu'il possède les droits
d'auteur afférents à ladite oeuvre d'art et qu'il n'a concédé aucun
intérêt à nulle autre personne dans ladite oeuvre d'art.

SIGNÉ ce 31^e jour de octobre 1966

TÉMOIN:

Melle Françoise Pépin

Jean Paul Pépin
artiste-peintre

89, rue Principale,

Sainte-Dorothée, Que.

Handwritten:
F.P.
Régistrée
C.R.

Prière de signer en double et de retourner l'original à la Galerie nationale.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Le 28 octobre 1966.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Monsieur Jean-Paul Pépin,
89, rue Principale,
Ste-Dorothée, P.Q.

Cher monsieur Pépin,

Il nous fait plaisir, par la présente, de vous aviser de la
décision favorable prise par notre conseil d'administration
au sujet de l'acquisition de votre peinture, soit:

"PAYSAGE", 1946

= Sec. 18 (a)

Nous vous saurions gré de bien vouloir soumettre votre
facture en triplicata par retour du courrier.

Nous vous aviserons prochainement au sujet du retour de
vos autres peintures.

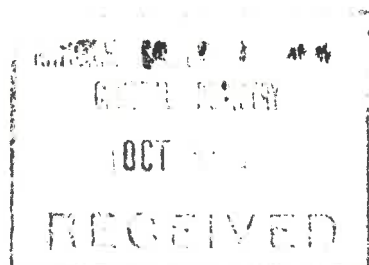
Veuillez agréer, cher monsieur Pépin, l'expression de nos
sentiments distingués.

Le Conservateur de l'Art Canadien,

Jean-René Ostiguy.

St-Denis, le 5/10/66.

Atte: M. René Ostiguy.
Le Commissaire de l'Art Canadien,
La Galerie Nationale,
Ottawa, 4.



La maison Morny de 1864 St-Denis, Montréal,
nous a livré 4 peintures à l'huile "Les Hommes du jour"
de 2 1/2 x 3 1/2. à Sec. 18 (a)
ainsi 1 peinture à l'huile "Printemps", de
27 1/2 x 22 1/2. à Sec. 18 (a)

Sec. 18 (a)

Le nombre, autres dimensions, y compris à notre entière
disposition.

Votre tout dévoué
Jean Paul Pélissier, art. peintures
89, rue Principale,
St-Denis (Québec),

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

La Galerie nationale du Canada, Ottawa

Date Octobre 10 3, 1966

La division Conservateur, Art Canadien

a reçu de M. Jean-Paul Pélissier, 89, rue Principale, Ste-Dorothée, P.Q.

les objets énumérés ci-dessous qui sont déposés ici en vue

- a) d'en envisager l'achat X
- b) de les considérer comme dons
- c) de les prêter
- d) de les examiner
- e) d'autres fins

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Série de 4 tableaux 'Les Heures du jour'

'Paysage' 1946

BO 690

La Galerie nationale accordera aux objets qui lui sont confiés le même soin que si elle en était la propriétaire mais elle ne peut s'en porter responsable à moins d'une entente expresse.

Signé Archiviste

Affectation

Date

Remis à

'Payage' accessioned 14978

others returned s.o. 619-11-66

Signé

Copie pour le dossier—que la division qui reçoit les objets doit garder

THE NATIONAL GALLERY OF CANADA OTTAWA

NO.

REGISTRAR'S CONDITION REPORT October 3, 1966

NAME OF EXHIBITION: for consideration (from M. Jean-Paul Pépin)

DAMAGE OR OTHER CONDITION TO WORKS AS FOLLOWS:

TITLE OF WORK Les heures du jour

Artist

Damage

(2e panneau) - L. J. Pépin

Paint loss, corner bent at bottom left.
Paint loss at top left and bottom right corner.

(1e panneau) - L. J. Pépin

Paint loss at top right and bottom right
corners also at bottom left.
Corner is bent at bottom right.

TITLE OF WORK

Artist

Damage

Paysage

Voils along all edges.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

TITLE OF WORK

Artist

Damage

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS    L'INFORMATION

TITLE OF WORK

Artist

Damage

Additional Comments:

Condition photographs attached ☐

Received from M. Jean-Paul Pépin,
89 rue Principale

Ste-Dorothée, P.Q.

Date

Sept. 29/66 re 690

CNR

Via: Air/ Express/ Truck/ Hand

Registrar

National Gallery of Canada.

Institution

Please complete and return DUPLICATE COPY to the National Gallery immediately after shipment has been received and examined. Where there is evidence of damage in transit, carrier's Claims Agent should be advised at once.



CALL MEMO MESSAGE

FOR - POUR

FROM - DE

OF - DE

M. Thiberge + JRS.

J. P. Pipin

Ste - Dorothée

☐ PLEASE CALL
PRIÈRE D'APPELER

☐ WILL CALL AGAIN
DOIT RAPPELER

☐ VISITED YOU
EST VENU POUR VOUS VOIR

☐ WANTS TO SEE YOU
DÉSIRE VOUS VOIR

PHONE NO.
N° DE TÉLÉPHONE

EXTENSION
EXTENSION POSTE

OPERATOR NO.
TÉLÉPHONISTE N°

SYSTEM: GOVT. ☐ DND ☐
RESEAU: GOUV. ☐ MDN ☐ LOCAL ☐

CITY - VILLE

MESSAGE

les peintures de M. Pipin sont
en route. Vo. les recevrons soit pour
la fin de semaine ou lundi prochain.
Son # de Tél. privé à Ste. Dorothée
est 689-0415

CALL RECEIVED BY - MESSAGE REÇU PAR

TIME-HEURE

DATE

MCP.

11.05 A.M.

E.M.

28/9/66.

CGSB 6-GP-116

P. P. & S. CAT. 3432

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION



The National Gallery of Canada
La Galerie nationale du Canada
Ottawa

To the Registrar / A l'Archiviste

14978

order no.	
commande no	690
date	Sept. 20, 1966

Receive the following from / Recevoir ce qui suit de: M. Jean-Paul Pépin,
89, rue Principale,
Ste-Dorothée, P.Q.

Inward

A l'entrée

690-9-66	Crown / Couronne	Other / Autre
<div>Série de 4 tableaux "Les heures du jour" * �� Sec. 18 (a) chacun; OK "Paysage", 1946 (27" x 22", à Sec. 18 (a) 1. L'Aurore 2. Le Jour 3. Le Soir 4. La Nuit</div>		XX XX
<div>PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF THE ACCESS TO INFORMATION ACT ----- RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR L'ACCÈS �� L'INFORMATION</div>		
(entre le 20 - 25 sept./66)		
Carrier / Voiturier: Morency Frères, Montréal. <i>C.N.R.</i>	Insurance Instructions / Instructions relatives à l'assurance: Pls. Insure	
Value / Valeur: Sec. 18 (a)		
Charges / Frais: Port d�� 11.55	Action taken / Initiative:	
Customs / Douanes:		
Purpose / Fin: Pour considération et acquisition Octobre 1966.	Authorized official / Fonctionnaire autorisé: <i>Jean-Jacques Stigney</i>	
To the Shipping Room / A la salle d'expédition:	Date: <i>Sept 20/66</i>	
	Registrar / Archiviste: <i>[Signature]</i>	
Date shipment received / Date de réception de l'expédition: <i>Sept 29/66</i>		
Date shipment unpacked / Date du déballage:		
Preparator's comments / Commentaires du préparateur: <i>See condition report masonite crate paper padding G.F.A.P. 29/9/66</i>	Shipping Room / Salle d'expédition: <i>N. Morisset</i>	
Registrar / Archiviste		

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Jeudi 14 juillet, 1966.

Monsieur Jean-Paul Pépin,
89 rue Principale,
Ste Dorothée,
P.Q.

Cher monsieur Pépin,

Je vous remercie de l'accueil chaleureux que vous m'avez offert lors de ma visite du 8 juillet. J'en garde un souvenir extrêmement agréable. Les renseignements que vous m'avez fournis ainsi que les nombreux tableaux et esquisses que vous m'avez montrés me permettent déjà de mieux apprécier votre oeuvre. Croyez que je ne manquerai pas de faire appel à votre collaboration à l'avenir pour poursuivre mes recherches sur les peintres de la Montée St-Michel.

Tel qu'entendu dans la conversation téléphonique que j'ai eue avec vous ce matin, je vous demanderais de faire parvenir quand il vous conviendra, à la Galerie Nationale, votre série de quatre tableaux "Les neures du jour" à Sec. 18 (a) chacun ainsi que votre "Paysage", 1946, (27" x 22") à [redacted] Vous pourriez peut-être nous les envoyer à nos frais en septembre et nous en avertir quelques semaines à l'avance. Vos tableaux seront assurés à leur pleine valeur pour toute la durée du transport.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Pierre Théberge,
Conservateur adjoint
de l'art canadien.

memorandum

to:

date:

Telephone de J.P. Pélum lundi le 12 sept:

Il aura ses toiles par les soins de la
maison Morency Frères de Montréal
le 20 ou 25 septembre -

A mentionné qu'il rendait maintenant son
"Paysage 1946" Sec. 18 (a) et non Sec. 18 (a)
~~le 20 ou 25~~

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA
Cette copie a été préparée pour fins d'étude privée ou de recherche seulement.
Le destinataire sera tenu responsable de toute infraction au droit de propriété
pouvant résulter d'un usage de ce document autre qu'à des fins d'étude ou de
recherche. (Projet de Loi C-32, s.30.2 ou s.30.21)
This copy is provided for private study and research purposes only.
Responsibility regarding questions of copyright that may arise in the use of
this print other than private study or research purposes is assumed by the
recipient. (Bill C-32, s.30.2 or s.30.21)
NATIONAL GALLERY OF CANADA LIBRARY

Pépin, Jean-Paul
Curatorial Files + Artist Doc Files

J. P. Pepin

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

CRITIQUES DES JOURNAUX

LA PATRIE — 29 septembre 1945.

"M. J.-P. Pépin, artiste réputé, canadien français, est sans contredit un grand artiste, il présente de nouvelles manières de peindre, tant que par sa facture et ses magnifiques couleurs."

ALPHONSE LOISELLE, assistant
rédacteur au journal, La Patrie.

PHOTOS JOURNAL — 18 octobre 1945.

"Aujourd'hui avec une technique personnelle, caractérisée par la couleur, la transparence et l'utilisation des meilleurs pigments, cet artiste progresse constamment vers la peinture canadienne française pure."

ROGER PARENT, journaliste.

LE DEVOIR — 8 avril 1946.

"C'est un artiste de la plus pure tradition canadienne française. La qualité particulière du Style de M. Pépin est le sens de la ligne, celui du rythme de la forme, auquel est subordonnée, comme il se doit, la couleur."

JACQUES DELISLE.

PHOTOS JOURNAL le 27 mars 1947.

"Dans ses oeuvres, ce traditionnaliste de la peinture canadienne montre une vigueur remarquable qui le classe parmi les plus intéressants artistes-peintres contemporains."

ROGER PARENT.

—1000 peintures réparties chez les collectionneurs et amateurs du Canada, Québec et à l'étranger.

Peintures au Musée de Rio de Janeiro-Amérique du Sud.

Peintures au Musée de Québec.

Peintures au Musée Canadien ~~etc.~~ de Montréal. *Collection Grasset.*

Peintures au Musée Etats-Unis.

EXPOSITION de PEINTURE de

J. P. PEPIN

Traditionnaliste réputé du Québec

Sous le haut patronage de L'Honorable OMER COTE,
Secrétaire de la Province de Québec.

Provenant de la collection Irène Hamelin.

PRIX DES TABLEAUX SUR DEMANDE:—

- 1. Ma Tante Elodie-Ste-Dorothée-Québec.
- 2. Le Manoir La Terrière Eboulements-Québec. *photos manquées*
- 3. Le Bois Sacré des Arts.
- 4. Le Quêteux des Routes (Conte Adjutor Rivard)
- 5. Le Manoir Presbytère Batiscau-Québec.
- 6. La tempête de Neige-Ste-Dorothée.
- 7. La Forêt, Bois Galdbrand-Ste-Dorothée Québec.
- 8. Le moulin de Ste-Famille de l'Île d'Orléans-Québec.
- 9. Après-midi d'hiver-Ste-Dorothée-Québec.
- 10. Maison à Ste-Anne de la Pêrade-Québec.
- 11. Maison à St-Lin-Québec.
- 12. L'Automne (panneau décoratif).
- 13. Pommiers en fleurs St-Elzéar-Québec.
- 14. Moissons.
- 15. Sous bois-Montée St-Michel-Montréal.
- 16. Maison St-Gédéon Québec le soir.
- 17. Maison St-Gédéon Québec le jour.
- 18. Notre-Dame de Bonsecours-Montréal.
- 19. Hôtel Rosco-Montréal.
- 20. Les Sucres dans le Québec.
- 21. Maison à Neuvelles-Québec.
- 22. Toit de chaume-St-Esprit Québec.
- 23. Maison de Ste-Croix-Québec.
- 24. Les chevaux rouges-Ste-Dorothée.
- 25. Nativité canadienne.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

PRIX DES LAVIS-COULEURS, sur demande:—

- 26. Maison château richer.
- 27. Vieux moulin à farine de L'Islet-Québec.
- 28. L'automne-Montée St-Michel.
- 29. La pluie au printemps. Montréal.
- 30. La maison de chez-nous (conte Adjutor Rivard).
- 31. Fin du jour dans le bois.
- 32. Le cèdre Montée St-Michel-Montréal.
- 33. Le pelteur de Neige-Ste-Dorothée-Québec.
- 34. Vieilles maisons à St-Simon.
- 35. Vieilles maisons à l'Angle-Gardien-Québec.
- 36. Le pain de sucre-Béloil.
- 37. Ski à Shawbridge.

Cotisations annuelles

Membres actifs
incluant tous les numéros du *Piscatoritule* 50\$
Renouvellement 25\$

Membres institutionnels 50\$

Étudiants 15\$

Membres bienfaiteurs don
en argent
ou en valeur

Un reçu pour fin d'impôts sera émis pour tout
montant supérieur à 25\$.

Ci-joint un chèque ou un mandat-poste

au montant de

au nom du

Centre de recherche
sur l'atelier de L'Arche et son époque
382, rue Dalpé
Verchères (Québec)
J0L 2R0

Téléphone : 514-288-0209

Courriels :

marg.chag@videotron.ca
r.foisy@sympatico.ca

Le Centre de recherche

Fondé en 1998, le Centre de recherche sur l'atelier de L'Arche et son époque 1900-1925 regroupe des chercheurs autonomes, des amateurs d'art, des passionnés de littérature et d'histoire ainsi que des personnes désireuses de faire connaître un aspect ou un autre de la vie culturelle du premier quart du XX^e siècle au Québec.

Les huit membres fondateurs ont mis en commun leurs connaissances dans le but de sortir de l'ombre ceux qui ont fréquenté l'atelier de L'Arche et dont les œuvres jouissent d'un intérêt grandissant.

Lieu d'échange, de discussion, de mémoire, ce Centre se propose d'aider ses membres à réaliser leurs projets et à diffuser leurs travaux qui feront mieux connaître le dynamisme et la diversité de cette période.

Le Centre réunit ses membres à l'occasion de conférences, de colloques ou d'expositions et, depuis 2000, il publie régulièrement un bulletin de liaison, *Le Piscatoritule*. Rédigé en collaboration, ce bulletin fait état des recherches en cours, dresse le portrait de diverses personnalités de L'Arche, donne des informations sur les publications de ses membres et tient ses lecteurs au fait de l'actualité culturelle en rapport avec ses objectifs.

Le Centre de recherche sur l'atelier de L'Arche et son époque est une corporation à but non lucratif. Il fonctionne grâce aux cotisations annuelles de ses membres qui participent ainsi à l'avancement de la recherche au Québec et reçoivent en primeur le bulletin de liaison. Le Centre a donc besoin du soutien de ses membres pour mener à bonnes fins son ambitieux projet qui est d'écrire l'histoire de l'atelier de L'Arche. Chaque nouveau membre adhérent reçoit automatiquement tous les numéros parus du *Piscatoritule*.

SIÈGE SOCIAL

Centre de recherche sur l'atelier de L'Arche
et son époque
382, rue Dalpé
Verchères (Québec) J0L 2R0

Téléphone :
514-288-0209

Courriels :
marg.chag@videotron.ca
r.foisy@sympatico.ca

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente d'honneur
Estelle Piquette-Gareau

Président
Eric Sigouin

Vice-président
Gérald Olivier

Secrétaire
Marguerite Chagnon

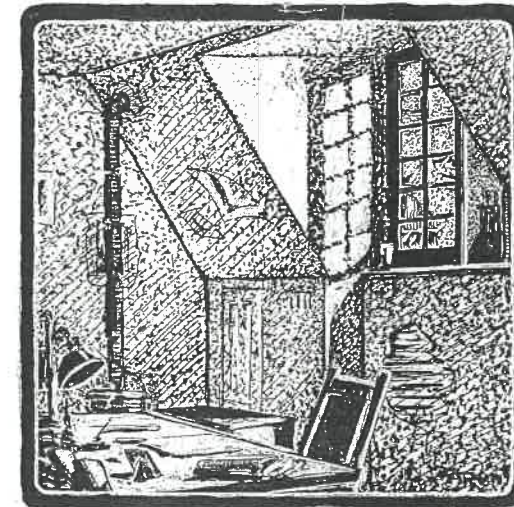
Trésorier
Yvon Gauthier

Conseiller
Mario Rendace

Conseiller au développement
Éric Sigouin

Directeur
Richard Foisy

Centre de recherche sur l'atelier de L'Arche et son époque 1900-1925



Un coin de L'Arche

Dessin Lucien Parent
Archives Isaïe Nantais

Aspects de la vie culturelle au Québec

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

L'ATELIER DE L'ARCHE

Émile Vézina

Qui passe aujourd'hui devant le 26-28, rue Notre-Dame Est, à Montréal, ne peut soupçonner que cette maison a abrité, à partir de 1904 et pour plus d'une vingtaine d'années, un célèbre atelier d'artistes dont le rôle dans la vie culturelle de l'époque se révèle d'une importance majeure. Peintres, poètes, musiciens, romanciers, journalistes et comédiens ont fait de ce grenier appelé L'Arche un point de ralliement, un cénacle multidisciplinaire, creuset d'une culture en devenir.

Le peintre et poète Émile Vézina inaugure la première époque de L'Arche. Originaire de Cap Saint-Ignace, Vézina arrive dans la métropole en 1900. Quatre ans plus tard, il transforme en atelier le grenier du 22, rue Notre-Dame Est (aujourd'hui le 26). Cet immeuble est entièrement habité par des artistes. Au rez-de-chaussée on trouve les frères Joseph et Charles Tison, graveurs bien connus et collectionneurs ; à l'étage, voici l'imprimeur, photographe et aquarelliste Louis-Adolphe Morissette, au-dessus de qui logent côte à côte le poète et dessinateur Albert Ferland et l'illustrateur Edmond-Joseph Massicotte. Dans son vaste atelier, qui constitue le dernier étage de l'immeuble, Vézina accueille de nombreux artistes comme Marc-Aurèle Fortin, les frères Henri et Adrien Hébert, Onésime-Aimé Léger, Jobson Paradis, Georges Delfosse. Sous le pseudonyme de Vir, il devient un illustrateur recherché et le très réputé caricaturiste du *Nationaliste* d'Olivar Asselin. Ses portraits ont fait sa réputation de peintre.

Par période, la littérature (poésie, critique d'art, théâtre, souvenirs) le disputait chez lui à la peinture. Vézina a ainsi produit une œuvre poétique substantielle, couronnée en 1931 par le prix du gouverneur général Lord Willingdon.

La Tribu des Casoars

La seconde époque de L'Arche est marquée par un groupe littéraire : la Tribu des Casoars. En 1913, Roger Maillet, Philippe La Ferrière, Ubald Paquin et Victor Barbeau, étudiants à l'Université Laval de Montréal, fondent l'Outremontmartre, leur premier cénacle, à Outremont. Peu après, ils s'installent dans l'atelier qu'Émile Vézina a quitté et qu'ils baptisent L'Arche.

Au noyau initial se joignent bientôt d'autres condisciples de l'Université. S'inspirant des Nabis et des symbolistes, ils adoptent le nom de Tribu des Casoars. Parmi eux, on trouve les frères Édouard et Jean Chauvin, Philippe Panneton (Ringuet), Marcel Dugas, Philippe La Ferrière, Robert de Roquebrune. Le musicien Léo-Pol Morin, le marchand de tableaux Odilon Morency et son frère Placide, chanteur, les comédiens Paul Coutlée, Armand Leclair et leurs troupes font aussi partie de ceux qui bénéficient de cet atelier, véritable « Temple de la bohème ». Muses ou compagnes, plusieurs femmes fréquentent les lieux. Pour faire connaître leurs idées politiques autant que littéraires, les Casoars fondent divers périodiques : *Le Réveil*, *L'Escholier*, *La Bataille*. Ils organisent des galas artistiques qui marquent les moments forts de leur activité. La guerre ayant dispersé le groupe, les survivants s'associent à d'autres intellectuels et participent en 1918 à la fondation de la revue d'art *Le Nigog*.

Après un passage marquant à l'École littéraire de Montréal au début des années 1920, les membres de L'Arche se regroupent une fois de plus et fondent en 1925 le Casoar-Club qui accueille de nouveaux venus dont les peintres Edwin Holgate et Robert Pilot. Privilégiant les associations, ils créent en 1933 le Cercle Marco-Polo à vocation internationale. Enfin, en 1941, ils fondent l'Académie canadienne-française, aujourd'hui l'Académie des lettres du Québec.

Les peintres de la Montée Saint-Michel

La troisième et dernière époque de L'Arche se place sous le signe des peintres de la Montée Saint-Michel. Actif depuis 1907, ce groupe informel adopte en 1911 le nom du chemin (la Montée Saint-Michel) qui le conduit à son lieu de prédilection, le boisé des Sulpiciens qui borde le nord de Montréal. Ils étaient huit fidèles : Ernest Aubin, l'instigateur du groupe, Joseph Jutras, Jean-Onésime Legault, Onésime-Aimé Léger, Élisée Martel, Jean-Paul Pépin, Narcisse Poirier et Joseph-Octave Proulx. Tous ont reçu leur formation au Conseil des arts et manufactures où ils se lièrent d'amitié.

Au début des années 1920, L'Arche est récupérée par ce groupe d'artistes. Aubin et Martel en sont les occupants les plus réguliers, secondés par leur confrère Joseph Jutras. L'atelier devient le lieu de réunion et le point de départ du groupe lors des excursions qui se font soit à la Montée ou ailleurs sur l'île de Montréal, soit un peu partout en province. Sous les combles du 22 rue Notre-Dame, ils accueillent de nombreux amis artistes, littérateurs ou musiciens. Épouses, fiancées et modèles des artistes y ont posé tour à tour.

Attachés aux valeurs traditionnelles de la peinture figurative, les peintres de la Montée Saint-Michel s'étaient donné pour programme d'exercer leur art chacun selon sa personnalité. Paysagistes, portraitistes, adeptes de la nature morte, du symbolisme, du nu, quelques-uns étant de hardis coloristes, d'autres d'inlassables expérimentateurs, ils s'intéressaient aussi à la sculpture, à la photographie, à la décoration et à l'art publicitaire.

L'Arche ferma ses portes à la fin des années 1920. Tous ceux qui y passèrent poursuivirent leur vocation de créateur, en produisant dans leurs domaines respectifs des œuvres dont un grand nombre reste à découvrir.

Formulaire d'adhésion

Je désire devenir membre du Centre de
recherche sur l'atelier de L'Arche
et son époque 1900-1925

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE (résidence)

(bureau)

TÉLÉCOPIEUR

COURRIEL

MONTANT DES COTISATIONS
AU VERSO

Ste.Dorothée 10-dec71

Mr. Jean René Ostiguy
Conservateur à la
Galerie Nationale
du Canada
Ottawa Ont.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Cher monsieur;

Etant à causer, avec mon ami Paul Pepin, un des peintres de la Montée St. Michel, tout comme moi compagnon du bel art.

C'est avec plaisir, que les journaux, m'ont appris, que vous publiez, un volume "Un siècle de peintres canadiens de 1870 à 1970.

Vous trouverez ci-inclus mon cheque au montant de \$ 10.00, pour ce volume, que j'ajouterai, à ma bibliothèque rejoindre ma documentation, sur nos artistes, surtout canadiens-français.

Les peintres de la Montée St. Michel, ont formé un groupe, tout comme les "Sept ontariens" c'est le hasard, si nous aussi nous étions sept.

Ernest Aubin en fut le pere fondateur, car c'est lui qui nous a entraîné dans ce petit paradis terrestre.

Paul Pepin, Narcisse Poirier, O. Legault, J.O. Proulx, Elisée Martel,
et moi-même.

Nous sommes pas les seuls qui ont foulé, ce coin charmant, des peintres anglais, et beaucoup de dames tant canadiennes françaises qu'anglaises qui ont suivi Mad. Gervais.

Hélas! la grande faucheuse, nous a ravie plus que la moitié, car nous sommes que trois survivants.

Narcisse Poirier, Paul Pepin, et moi-même.

La Montée St. Michel, pour nous évoque, des souvenirs innoubliables.

J'ai hâte de goûter, vos notes, sur nos artistes d'hier, tant canadiens-français qu'anglais.

Bien à vous

J. Jutras
un des peintres de la Montée
St. Michel

560 rue Marguerite
Ste. Dorothée
Co. Laval Qué.

N. Poirier
une ou plusieurs
toiles religieuses à l'église de Saint-Eustache - Assomption? signée &
datée 1930

L'Honorable Omer Côté.
Secrétaire de la Province de Québec

vous invite à une exposition de peinture et lavis-couleurs
de

J. P. PEPIN, P.D. M.S.M.

Peintre Traditionaliste réputé du Québec,
que la critique a hautement louangé lors des dernières expositions

qui aura lieu le 3 octobre 1948, de 3 à 5 hres p.m.
à l'Ecole Centrale des Arts et Métiers,
1265, rue St-Denis, Montréal.

Cette carte donne le droit
d'entrée à 3 personnes.

Tenue de ville.

Vous êtes cordialement invités
à la présentation des oeuvres

du peintre Jean-Paul Pépin
artiste de la Montée Saint-Michel et du Vieux Montréal,

Vernissage à la Galerie Morency,
le mercredi, 26 octobre 1966, à 8.30 p.m.

R.S.V.P.: Tél. 845-6894

1564 rue Saint-Denis, Montréal.

L'exposition se poursuivra jusqu'au 7 novembre.

Montreal Le Devoir, Que.
Circ. 41,349
April 27, 1983

CANADIAN PRESS CLIPPING SERVICES

Jean-Paul Pépin, artiste-peintre

par Lise Bissonnette

En cet avril de pluie neigeuse, on l'aurait vu en vêtements très légers, à vrai dire court vêtu, trottant autour de sa très belle maison ancienne de la montée Champagne à Sainte-Dorothée, admonestant les jeunes frileux de passage. « Il faut forcer le soleil », disait-il en se moquant des petites natures contemporaines. Juste comme le soleil allait se laisser tardivement forcer, le 22 avril, Jean-Paul Pépin, artiste-peintre, est parti.

Il avait 85 ans, et il avait quitté sa maison, il y a environ cinq ans, doucement grugé par l'âge et la maladie dont il n'aurait pas aimé qu'on parle. Car il était essentiellement jeune, ce benjamin des « peintres de la montée Saint-Michel », huit collègues et amis qui au cours des années trente, à la façon du « groupe des Sept » au Canada anglais, traduisaient un paysage québécois qu'ils aimaient, et que la grisaille du boulevard Métropolitain a aujourd'hui effacé de presque toutes les mémoires. Des huit, seul Narcisse Poirier, récemment centenaire, survit désormais.

« Cette montée Saint-Michel était le paradis des artistes-peintres de Montréal », écrivait-il avec nostalgie derrière un croquis tourmenté d'un sentier de la campagne

occupée aujourd'hui par le collège Grasset. Chassé du paradis par la civilisation industrielle, il n'allait pas rester inactif. Il fut peintre du Québec, de tout Montréal, du Vieux-Montréal surtout dont il avait une connaissance encyclopédique de l'architecture. « Les anciens Montréalais étaient tous des génies » écrivait-il de sa plume enthousiaste, qui l'a mené aussi à entretenir une fantastique correspondance, jalousement conservée, avec des centaines d'artistes, d'hommes politiques, d'amis.

Son art était celui du chroniqueur vivace, poétique, moderne qui fut ignoré des modernistes. On l'a comparé à Marc-Aurèle Fortin, à Clarence Gagnon, mais il se disait lui-même unique. « J'ai inventé la peinture-catalogne », lançait-il simplement à propos d'une de ses techniques étonnantes, qui striait la pâte fraîche en diagonale. L'audace se tempérerait de sa

passion d'équilibre, celui de ses sujets, comme ces maisons anciennes dont il invitait sans cesse à célébrer la splendeur des proportions, « la beauté simple, mais grandiose ». La sienne le rendait particulièrement heureux.

Il peignait depuis sa tendre enfance, avait étudié avec les grands du début du siècle, au Québec, en Ontario, et dans toutes les disciplines, huile, encre, aquarelle, gravure, sculpture. Mais il était surtout fier de son doctorat en arts, qui lui avait été décerné par une université belge, après le passage au Québec d'un visiteur académique fort impressionné de sa maîtrise. Il tenait de son oeuvre un compte aussi scrupuleux que de sa correspondance. Le Centre de documentation de la Galerie nationale du Canada, où il en avait lui-même déposé la liste exhaustive, recense ainsi tout près de 9,000 oeuvres.

Toutes guerres d'écoles éteintes autour de cette période de notre histoire, la prolifique chronique en images qu'a laissée Jean-Paul Pépin sera un jour reconnue pour toute sa beauté. « Maître de la ligne, du rythme, de la forme », écrivait un chroniqueur du DEVOIR en avril 1946. Un printemps lointain, qu'il avait sans doute forcé aussi.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

138 L'exposition J.-P. Pépin

J.-P. Pépin, artiste canadien bien connu, exposait la semaine dernière une série de peintures à l'huile et d'aquarelles intéressantes à la galerie Robert Oliver, 1486 rue Sherbrooke.

Ce qui frappe chez Pépin, c'est une personnalité incontestable et sympathique. Il se distingue par un dessin vigoureux et solide, surtout dans les tableaux représentant des maisons ou des édifices, dessin qui reste très large et plus fantaisiste dans les paysages, et un coloris très simple et qui, dans certaines pièces, peut paraître un peu arbitraire. Mais le goût de la stylisation, joint à celui des couleurs simples, donne un charme particulier à nombre de toiles, et l'on ne peut s'empêcher de penser que Pépin est particulièrement doué pour la décoration et l'illustration en couleur.

Dans l'illustration, notamment, le dessin ample et stylisé, la couleur brillante, s'adaptent admirablement à ce genre.

Pépin est fort intéressant dans les croquis rapidement enlevés où il sait retenir un effet. A noter à cet égard, une toile intitulée *après-midi d'hiver*.

Cependant, dans des œuvres plus poussées, l'artiste atteint à une véritable profondeur et un charme indiscutable, comme dans sa toile *le Petit pont à Ste-Dorothée* et dans *l'Eglise dans le bois*.

Enfin remarquons un portrait de Vieille plein de caractère.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Montreal P.Q.
Photo Journal
November 13, 1947

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

LA PATRIE

les formes géométriques. La preuve qu'il s'agit d'un art authentique, c'est que chaque toile suscite un problème. Elle ne se laisse pas saisir d'un coup comme un chromo de calendrier. L'intelligence s'exerce à la pénétrer autant que l'oeil. Plus on la regarde, plus on y découvre du nouveau: des symboles, du mystère, des beautés latentes, des lignes inattendues, des masses qui bougent, une lumière qui vibre, un dialogue dramatique des vents et des arbres.

L'AVENIR

On chercherait en vain dans les toiles actuellement exposées aux Arts et Métiers une influence de Suzor Côté et de Clarence Gagnon. Longtemps Pépin a marché dans leur ombre. Il admirait ces hommes qui avaient été ses professeurs et il imitait volontiers leur style. C'était là pour lui l'avenir de la peinture québécoise. Il ne se trompait pas, car le temps, ce critère ingrat de l'art, a consacré leur génie. Mais lui pouvait-il toujours habiter cette cage d'or de l'admiration? Pépin ne cache pas comme il a lutté pour créer à la longue une peinture personnelle. C'est peut-être la trame psychologique de son existence.

Pépin ne se considère pas comme un professionnel, encore que toute sa vie se soit épuisée devant le chevalet. Non, il n'a rien d'un *Sunday painter*. Il s'est donné corps et âme à son art. Il attend toujours la grâce unitive de la découverte.

PROMESSE

Pépin est donc en perpétuel devenir au sein du traditionnelisme canadien-français. Il est une promesse. Il fut le premier à utiliser la spatule au pays comme technique nouvelle, une formule qui remonte à Bellini au 12^e siècle. Sa tendance subconsciente vers la géométrie, partant vers l'abstractionnisme, n'est peut-être qu'une création stylisée des vieux thèmes du terroir qui en ébaudira plusieurs. Mais chez lui la poésie gardera toujours son empire. On le voit bien dans ses merveilleux lavis qui sont ses pièces les plus décoratives et les plus lumineuses. Avant longtemps les collectionneurs s'arracheront les Pépin comme ils le font actuellement des Clarence Gagnon et des Fortin.

L'exposition actuelle, rue Saint-Denis, est sous le distingué patronage du secrétaire de la province, l'honorable Omer Côté. Elle est ouverte tous les jours de 10 h. du matin à 6 h. du soir jusqu'au 29 février, également le samedi et le dimanche de 1 h. à 5.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Voici les noms des gagnants des tournois de bridge-duplicate tenus récemment dans nos cercles de bridge de notre province:

Chevaliers de Colomb, Lévis — Jeudi soir, 5 février; Nord-Sud: 1ers — M et Mme Réal Olivier; 2èmes — Mme P.-A. Mercure et M. Léon Roy, ce dernier de Roberval; Est-Ouest: 1ers — Mme Antoine Hudon et M. Antonio Lemieux; 2èmes — Mlle Suzanne Roberge et M. Louis Roberge; Samedi soir, 12 février; Nord-Sud: docteur C. Gélinas et M. Alphonse Lecours; 2èmes — Mme Antoine Hudon et M. Antonio Lemieux.

Vernissage de J.-P. Pépin

L'universel au service du terroir

"J'ai refusé d'aller en Europe il y a trente ans pour ne pas subir une influence étrangère et m'attacher profondément aux choses du Québec. Mes maîtres et amis Suzor Côté, Clarence Gagnon, Franchère, Johnston et Morrice, m'en avaient appris assez. Je continue à porter le flambeau de cette école en cherchant depuis ce jour à créer un style personnel.

"C'est en 1925 que j'ai trouvé ma voie. Je voudrais être dans la peinture canadienne ce qu'est Barbeau dans le folklore. Le "bataclan" du terroir, c'est mon domaine. La tradition a été perdue après la mort de Gagnon. Je la continue. Il n'y a que l'école pure de la tradition qui gardera sa valeur. Loin de moi l'idée de dénigrer les mouvements modernes. Personnellement, l'abstractionnisme m'attire fort, mais c'est une formule qui rompt avec la tradition de notre peinture nationale. Même que mon rêve serait de parvenir à peindre des sujets régionalistes dans la facture la plus moderne qui soit. Toute ma vie, j'ai cherché à me libérer de mes maîtres Côté et Gagnon. Je travaille sur ma ferme de Ste-Dorothée à Ile Jésus uniquement préoccupé de mater mon démon. Je pourrais me définir un néo-classique-académique-moderne et je laisse à mon

fil de douze ans la passion de l'abstractionnisme où il sera très fort, je vous l'assure."

PERSONNEL

Voilà l'essentiel d'une interview avec le peintre J.-P. Pépin qui expose à l'ancienne université de Montréal, 1265, rue St-Denis, dans le hall des Arts et Métiers.

Pépin est un peintre personnel. Pour s'en rendre compte, il suffit d'aller contempler ses "Trois chevaux rouges", un chef-d'œuvre de couleur, de mouvement, de volume. Ses sujets sont toujours académiques, vieilles maisons, paysages de Montréal et du bas du fleuve, mais la hardiesse de la technique les dégange du particulier et de l'éphémère pour les situer dans l'universel.

Du vieux cru dans des bouteilles neuves. Les tons sont violents et

Le manoir De Sales Laterrière aux Eboulements



Voici une reproduction en noir et blanc d'une toile typique de J.-P. Pépin. Peintre des choses de chez-nous, Pépin enveloppe les thèmes traditionnels du terroir québécois des hardesses de l'art moderne.

DANSE

CE SOIR
ET TOUTES LES FINS
DE SEMAINES

RAY DAWE

et son Orchestre

TERRIE LYNN

SOLISTE

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA. 6766

On n'y vend pas de boissons alcooliques. On y danse seulement.

Historique des Tableaux

Antoine Plamondon, naquit en 1802 à Saint-Roch de Québec et meurt le 4 septembre 1895, à Neuville, près de Québec. Son père tenait une épicerie, élève de Joseph Légaré en 1826, l'artiste commence son oeuvre en 1830, il s'en va étudier en Europe.

Antoine Plamondon, qui fut admis à la Royal Canadian Academy, dès 1880, avait perfectionné son art à Paris à l'atelier de Paulin Guérin, à Florence, Venise et Rome. Ses oeuvres se retrouvent dans les grands musées d'Amérique, notamment à la Galerie Nationale d'Ottawa et au Musée Provincial, à Québec. Il s'adonna, comme les peintres canadiens de l'époque, à réaliser des fresques remarquables d'après les maîtres italiens et français, pour les églises du diocèse de Québec.

C'est grâce à la perspicacité de trois citoyens, le docteur Alphonse Morin, MM. J.-P. Pépin et Arthur Alary, que ces tableaux ont été mis à jour après leur découverte dans une cave de la rue Bordeaux, à Montréal. A la suite d'un examen minutieux de ces pièces, M. J.-P. Pépin, artiste-peintre réputé, a fait l'authentification. De l'avis de tous, cette découverte demeure la plus importante faite à date dans le domaine de l'art au Canada.

Exposition de Peintures

Antoine Plamondon, R.C.A. (1802 - 1895)

Sous le patronage de M. J. P. PEPIN, artiste peintre.
Traditionnaliste réputé du Québec.

A l'Ecole Centrale des Arts et Métiers,
MONTREAL

5 au 17 avril 1948

Provenant de la collection Arthur Alary

PRIX SUR DEMANDE

1. La Communion de Saint Jérôme.
2. Le Martyre de Saint Etienne.
3. Portrait du Pape Léon XIII.
4. La Belle Jardinière.
5. Le Procès du Général Bazane.
6. La Sainte Famille.
7. Jacob rencontrant Rachel.
8. La Cène. Fragment.
9. La Cène. Fragment.
10. La Soeur Hospitalière des Ursulines de Québec.
11. Saint Jean l'Evangeliste.
12. Saint Charles Borromée soignant les Malades.
13. La Vierge au Diadème bleu.
14. La Grande Sainte Famille de François 1er.
(Dernière oeuvre de l'artiste)
15. Le Baptême du Christ.
16. La Résurrection.
17. Rêverie de Venise.

PRIX SUR DEMANDE

Ses tableaux sont inspirés par des grands Maîtres du 12ième au 17ième siècle.

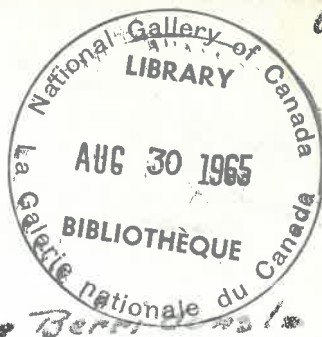
Ses peintures sont exposées telles que trouvées à Montréal, le 17 juillet 1947.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

(Original)

Curriculum - Vitae. (en 1964)



ARTISTE - PEINTRE

PEPIN, J. Paul. Né à Montréal, le 24 sept. 1894

rue Berri 231

paroisse Saint-Louis de France, Montréal.

Parenté

Père Eugène Pepin, Libraire, Montréal. (décédé)

Mère Blanche Gesteau (musicienne) B.A. "

Paterne

frères

"
sœurs

Sec. 19 (1)

Mariage

A. Gréne

Sec. 19 (1)

Oncles

Sec. 19 (1)

Parenté

Maternelle

Oncles

et
Cousins.

"

"

"

"

Sec. 19 (1)

Oncles
Parrain

Cousins

"

Parenté

"

Paterne

"

Oncle

Oncles

Cousins

Oncles

Cousins

Cousins

Suite à la page 12

Suite page 2

suite du Curriculum Vitae de J.P. Papin, artiste-peintre.

<u>Études</u> Général musique littérature, etc	<u>Primaires</u>	Soc de Providence, Jardin de l'Enfance. St Louis - Montreal. École Montcalm. Com. E.C. de Montreal. " Plateau. " " " "
	<u>Secondaire</u> 2	Coop Five, Université le soir, Mathématique, biologie mathématique, biologie, littérature, anthropologie, etc
	<u>Supérieure</u>	Dessin, Monument National, Généralisme secondaire J. supérieur, Art Association, Montreal (supérieure). Histoire de l'Art, Monument National et Université, etc.
<u>Études</u> Dessin, Peinture à l'huile, Aquarelle, Gravures, Lithographie, Sculpture, Composition etc, Portraits, Découverte de la Peinture Canadienne	<u>Professeurs Français</u>	1912 - 1918 Monument National, Dessin, Franchini, St Charles Yill. Joghstone, Dyson, Adrien Hébert, etc Art Association, Dyson, modèle vivant. Huile - Paysage Ernest Aubin, J.B. Lagacé. Aquarelle, J.P. Lagacé. (paysage) Gravure - Harris, Monument National, Montreal. Lithographie " " " " Sculpture, L.P. Hébert et La Liberté, " " Composition, De fosse tableau religieux d'Harris " Gravure, Harris, (beauté saine) Gravure sobres, Tobin. Peinture Canadienne, découverte, en avril 1949. artisanale, à la spatule, dans la diagonale découverte par moi - Inspiration la couleur, et la notte, tapis, automalette, crochets et la composition Chéboise, L. etc. Harris Montreal, Cullum, Bersley, Brynner, McDonald Brook Rossini, etc Avec les peintres de l'Ontario " saison d'été avec Summer School de Toronto " et de l'Ontario, <u>Études Canadiennes seulement, ne pas étudier</u> <u>en Europe.</u>
	<u>Professeurs Anglais</u>	

Important!!

suite de la page 3 du Curriculum Vitae de J. P. Poirier
artiste-peintre

Oeuvres. exécutées pour Musées, collectionneurs Professionnels. Connaissances Amateurs, et Hommes d'Affaires C. Français, Anglais et Suédois, etc.	1500	Peintures grandes 14x20 sans matras - Vieux Montréal, Vieux Québec, Paysage Laurentiens, etc.
	1000	Peintures - couleurs - 14x20 avec matras, " " " "
	1000	(Vieux Montréal) " " " "
	1000	" " avec matras " " " "
	1000	Vieux Montréal " " " "
	1000	" " 5x10 sans matras " " " "
	2000	Pochettes et liasses de la Montée St Michel, Montréal et paysage du Québec
	2000	Peintures à " - toutes grandes de 8x10 à 8x12, du Vieux Montréal, Tradition, etc.
	100	Lithographies " " " "
	200	Cartes postales " " " "
Sociétés d'Art. Titres Honorifique	50	Poteries Dessins Indiens
	25	Statuettes, Portraits et bas-reliefs etc.
		Toutes ces peintures, dessins, poteries, sculptures, etc. sont toutes inspirées du Canada, et de la P. de Québec, comme tous les travaux de la Tradition Canadienne.
	P.D.A.S.M.	Peintres de la Montée St Michel, Montréal.
	C.A.S.A.C.	Canadian Academy, Académie Canadienne, Canada,
	A.A.P.L. de N.-York	American Artists Professional League de New-York 1928.
	N.C.A.M.	Nouveau Classique, Académique, Moderne du Québec, Canada
	U.N.P.S.C.O.	Société Culturelle du Monde Entier.
	E.B.A.M.	Ecole des Beaux-Arts Montréal.
	V. M.	Vieux Montréal.
Musées	Tra-du-Québec du Canada	Légendes, Vieux Manoirs, vieilles Maisons, Nourin, Paysages du Québec et Du Canada, etc.
		Musée de la Province de Québec, Canada.
		" Séminaire de Joliette, Joliette, Qué. Canada
		" Externat Classique, Craswell, Montréal
		" Vau-douard, Qué. Canada.
		" Américaine
		" Amérique du Sud.

suite de la page 2 "du Curriculum Vitae" de J.P. Pepin, artiste-peintre

Mes Expositions.	1 ^{re} en 1918	à la Salle de l'Assistance Publique, rue Papineau, Est, Montréal Démoli
	2 ^e " 1927	Magasin Balon, rue St Catherine W. Montréal.
	3 ^e " 1933	Art Gallery Moroney 488, rue St Catherine (démoli) Montréal.
	4 ^e " 1938	" " " " " " " "
	5 ^e " 1940	" " " " " " " "
	6 ^e " 1941	Collège Grossel, Montée St Michel, Montréal.
	7 ^e " 1945	Art Galz des Arts à Avenue Verdun, Qué.
	8 ^e " 1945	Librairie Diom, rue St Denis, Montréal.
	9 ^e " 1946	Galerie Oliver (Anglais) rue Sherbrooke Ouest. (démoli)
	10 ^e " 1947	Ecole Technique 3 Rivière, Qué.
	11 ^e " 1947	Gouvernement Provincial, Office Touristique, 1010 Dominion Square, Montréal.
	12 ^e " 1948	Galerie Moroney 488 St Catherine, Est, Montréal.
	13 ^e " 1948	C.A.M. St Vincent Paul, Qué.
	14 ^e " 1948	Art et Métiers Ancienne Université de Montréal rue St Denis.
	15 ^e " 1949	" " " " " " " "
	16 ^e " 1949	Jardin Botanique, Montréal, Qué.
	17 ^e " 1954	Art Guild, St Eustache, Qué (Anglais)
	18 ^e " 1960	" " " " " " " "
	19 ^e " 1963	Ville Marie Peronnas, Botique Ville Marie, Montréal, Mont-Royal.
	20 ^e " 1963	Congrégation Beth-El, Ville Montréal (Juifs)
Critiques Des Journaux	21 ^e " 1964	Exposition à 89, rue Principale St-Dorothée (Qué.) ma collection particulière.
	En 1948	Journal La Patrie par Alphonse Lusselle, Ass. dir. de la Patrie
	" 1948	" La Presse 6 avril par inconnu
	" 1948	" " 27 mars " "
	" 1948	Le Journal Le Canada 10 oct. " Démonstrations France.
	" 1948	" Photos Journal 27 mars " Roger Parent/Rentique
	" 1948	" La Patrie du Dimanche 1 ^{er} oct " "
	" 1948	" Photos Journal 18 oct Roger Parent.
	" 1948	" Le Devoir 8 avril Jacques Delisle.
	" 1948	" Le Nouvelliste 3 Rivière, inconnu
	" 1948	" Photos Journal 27 mars Roger Parent
	" 1948	La Presse du 14 mars Polaris-Morin.
	" 1948	Photos Journal 13 nov Roger Parent,
	" 1948	The Gazette Montreal, Anglais 11 juin 1948 Languevin

160

En un jour du 20 février 1964.

J. P. Pepin. artiste-peintre.

Peintre de la Cathédrale de Caronde

120 diti in Tumbucina
e altre diuina.

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Le 28 février 1948.

Cher monsieur Pépin,

Votre lettre du vingt-trois courant que j'ai reçue ce matin, m'a grandement intéressé. Toutefois je regrette beaucoup d'être dans l'impossibilité de voir votre exposition à Montréal qui prendra fin le vingt-neuf de ce mois, car j'ai un engagement qui requiert ma présence à Toronto demain et samedi.

J'espère que j'aurai dans un avenir rapproché une autre occasion de voir de vos tableaux. Vous pourriez peut-être me laisser savoir quand vous comptez en exposer à une exposition régulière, comme celle de l'Académie royale canadienne, l'exposition du printemps ou autres. Dans l'intervalle, si vous avez à la main des photos de vos récentes œuvres, j'aimerais beaucoup les voir.

Je vous prie de me croire, cher monsieur Pépin,

Votre tout dévoué,

H. O. McCurry,
Directeur.

Monsieur J.-P. Pépin,
Sainte-Dorothée,
Comté de Laval, P.Q.

Mcc/C

St. Dorothee, Laval County, Que.,

February 23rd, 1948.

J. McCurry, Esq.,
Director,
Ottawa Museum,
Ottawa, Ont.

Dear Sir,

I beg to invite you to come and see my painting exhibition which is being held at the old Montreal University, corner of St. Denis and St. Catherine Streets, Montreal, from February 16th to 29th, from 10.45 A.M. to 10 P.M., every day, and from 1 to 5 P.M. on Saturdays and Sundays.

If I invite you, it is because I have made large paintings for Canadian museums. I am ranked by critics among the greatest painters of today. Furthermore, if you would buy a few of my paintings for your museum, it would be looked upon favourably by the population of Quebec, and I believe I deserve this consideration.

Hoping you will do me this favour,

I remain,

Yours very truly,

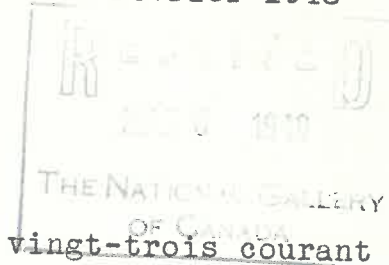
(Sgd.) J.P. Pepin,

St. Dorothee,
Laval County,
Que.

Tr/C.

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Ottawa, le 26 février 1948



Cher monsieur Pépin,

Votre lettre du vingt-trois courant que j'ai reçue ce matin, m'a grandement intéressé. Toutes-fois je regrette beaucoup d'être dans l'impossibilité de voir votre exposition à Montréal qui prendra fin le vingt-neuf de ce mois, car j'ai un engagement qui requiert ma présence à Toronto demain et samedi.

J'espère que j'aurai dans un avenir rapproché une autre occasion de voir de vos tableaux. Vous pourriez peut-être me laisser savoir quand vous comptez en exposer à une exposition régulière, comme celle de l'Académie royale canadienne, l'exposition du r printemps ou autres. Dans l'intervalle, si vous avez ~~des photos~~ à la main des photos de vos récentes oeuvres, j'aimerais beaucoup les voir.

Je vous prie de me croire, cher monsieur Pépin,

Votre tout dévoué,

Monsieur J.-P. Pépin,
~~56 Dorothee,~~
Sainte-Dorothée,
Comté de Laval, P.Q.

Tr/c.

H.O. McCurry,
Directeur.

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

February 26, 1948.

Dear Mr. Pepin:

I am very interested to have your letter of February 23rd, which was received this morning. I regret very much that I will be unable to see your exhibition in Montreal, which closes on February 29th, because I have an engagement which requires my presence in Toronto tomorrow and Saturday.

I hope I may have another opportunity in the near future of seeing examples of your painting, and perhaps you will let me know when they may be expected to appear in one of the regular exhibitions, such as the Royal Canadian Academy, the Spring exhibition and others. In the meantime, if you have some photographs of your recent work on hand, I should be very interested to see them.

With best wishes,

Yours sincerely,

H. O. McCurry,
Director.

J.P. Pepin, Esq.,
56 Dorothee,
Co. Laval, Quebec.

McC:DC

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

March 20, 1948.

Dear Mr. Pepin:

I received your letter of March 14, and was glad to have the opportunity of examining the photographs of your work. Our usual practice, however, is to acquire works through the principal professional exhibitions rather than from the painter directly.

I was interested to read the encouraging reviews of your exhibition.

Yours faithfully,

H.O. McCurry,
Director.

J.P. Pepin, Esq.,
Ste Dorothee,
Co. Laval, P.Q.

RH+
McG:DC

February 23, 1948.

Mr. McCurry, Director,
National Gallery of Canada,
OTTAWA.

Dear Sir:

I am asking you to come and visit the exhibition of my paintings that is presently being held at the old University of Montreal, corner St. Denis and St. Catherine, until Feb. 29.

The reason for my asking you for a visit is that I have made large paintings that are now exhibited in several Canadian museums. The critics of to-day place me among the best contemporary artists. If you were to purchase several of my paintings, you would be doing a laudable act towards the population of Quebec and I think that I deserve this recognition.

Yours truly,

signed: J.P. Pepin,
56 Dorothée,
Co. Laval, Quebec.

, le 2 décembre 1965.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Monsieur Jean Paul Pépin,
89, rue Principale,
Sainte-Dorothée, P.Q.

Cher monsieur Pépin,

Je vous remercie pour votre lettre de félicitation
et veuillez croire qu'avant de vous répondre j'ai fait monter
à mon bureau le dossier comprenant tous les renseignements
que nous avons ^{sur votre oeuvre} ainsi que votre curriculum vitae, ^{sur votre oeuvre}
oeuvre.

Je me propose personnellement de vous rendre
visite dans un avenir prochain, à moins que je n'envoie chez
vous un jeune assistant que je compte pouvoir avoir à mes
côtés très bientôt. Pour le moment, je suis débordé de
travail urgent dû au fait que le poste de conservateur de l'art
canadien fut inoccupé pendant tout près de deux ans.

Tout en anticipant une visite prochaine chez, vous,
je vous prie d'agréer, cher monsieur Pépin, l'assurance de
mes sentiments distingués.

Le Conservateur de l'Art Canadien,

JRO
Jean-René Ostiguy.

jrl/mcp

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

St-Dorothée le 27/11/65,
Que.

M. J. R. Ostiguy, conservateur de l'art Canadien,
Galerie Nationale,
Ottawa, Ont.

à monsieur J. R. Ostiguy,

Monsieur; Je vous félicite de cette nomination importante.

Voici ce que je voudrais savoir:

Allez-vous vous occuper de faire entrer dans
le Musée National, des peintures canadiennes qui ne par
(sont) représentées dans le Musée.

Depuis près de 25 ans j'attends toujours que
le Musée m'achète une peinture.

Il y a plusieurs musées qui ont de mes peintures.
Tout à ma réputation, la bibliothèque du Musée d'Ottawa

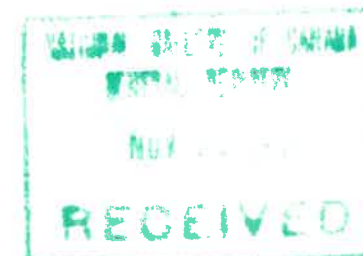
→ à mon Curriculum Vitae,
Je voudrais bien, si il était possible, que je
sois avant de mourir, ma peinture sur les murs
du Musée.

Monsieur, je vous souhaite le succès
que vous désirez.

Votre tout dévoué

M. Jean Paul Pépin P.D.A.S.H. C.A.
R.A.P.L.
89 rue Principale,
Saint-Dorothée, Que.

J'ai 68 ans



Sainte-Dorothée, Qué.
18/8/65

La Galerie Nationale du Canada,
Rue Blg. Ottawa, Canada.

ad/ M. N. Balke;

Ci-joint mon "Curriculum Vitae",

sur ma vie artistique. En 1961, j'étais âgé de 50 ans et vis
d'art au Canada.

Je ne suis pas encore représenté à la Galerie Nationale.
Vous dirai-je, comment faire ma demande pour
voir de mes tableaux d'inspiration Canadienne, au Musée
National.

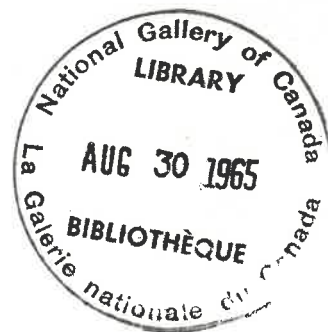
Merci, pour votre attention, à mon égard,

Je demeure votre tout dévoué,

Jean Paul Pepin, P.D.N.S.M., C.A., A.A.P. & U.S.

89, rue Principale,

Sainte-Dorothée, Qué., Canada.



921.3
M446pe

MGR OLIVIER MAURALT,
P.D., P.S.S.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Les Peintres de la Montée Saint-Michel

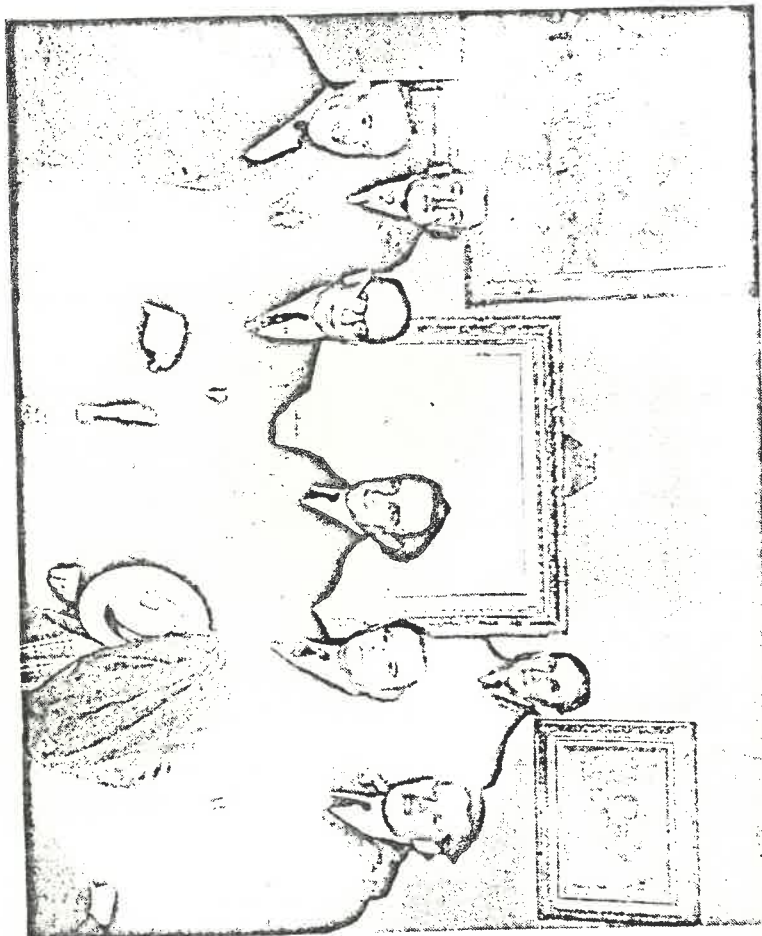


C
N°6547
M58
M28

LES EDITIONS DES DIX
MONTRÉAL
1941

Pepin, Jean-Paul, 1894-

Les Peintres de la Montée Saint-Michel
De gauche à droite: Paul Pepin, Elisée Martel, Octave Proulx, Ernest Aubin, J.-O.
Legault, Narcisse Poirier et Joseph Jutras.





"Le sujet principal est bien campé, la perspective parfaite".

* * *

* * *

Tradition et modernisme chez le peintre J.-P. Pépin

Intérêt suscité par son exposition à l'Ecole centrale des Arts et Métiers — Deux toiles très sérieuses — On ne peut reprocher...

(Par JACQUES DELISLE)

J.-P. Pépin, vient d'exposer au salon de l'Ecole centrale des Arts et Métiers de la rue St-Denis.

Pépin, disons-le tout de suite, est un peintre de la plus pure tradition canadienne. Il nous rappelle les toiles de Marc-Aurèle Fortin et de Clarence Gagnon, pour ne citer que deux de nos grands artistes.

Pépin donne en outre une nouvelle orientation à la peinture québécoise en ce sens que sa fidélité à la tradition ne lui fait pas dédaigner pour cela les techniques modernes dont il tire un parti louable. Pépin s'est formé à l'école de nos grands peintres et il a su à leur exemple admirer la nature canadienne, si magnifique dans la province de Québec.

Mon ami Pépin est à mon sens l'un de nos peintres contemporains les plus complets. Il aborde avec autant de sûreté, de force, tous les domaines de la peinture. Il se fait tour à tour paysagiste, portraitiste, symboliste, romantique et même surréaliste.

J'avouerais que souvent on le perd, mais pas comme l'on perd la plupart des peintres contemporains, à qui on ne peut rien reprocher.

On ne constatera, chez Pépin, de n'être pas l'objet d'une duperie; il nous présente des toiles sur quoi réfléchir.

Est-ce vraiment...

Pépin, n'a pas eu l'heur d'aller étudier à l'étranger. Mais est-ce vraiment, aujourd'hui un tel avantage pour un peintre, d'aller mettre son talent à l'école de je ne sais trop quel pontife d'un art rétrograde, qu'il s'appelle surréaliste, abstractionniste ou autrement.

Tellement de nos peintres sont revenus de là-bas l'esprit tout détraqué, que nous nous réjouissons de voir qu'un autre de nos grands talents s'est formé chez nous et

qu'il produit des œuvres solides et parfois des chefs-d'œuvre.

Nous n'en citerons ici que deux, de la dernière exposition de Pépin. Et ces deux seuls, nous en disons assez sur le talent de notre homme. Les autres seront des toiles moins parfaites, semblables aux vers banals d'un poème qui voisinent souvent les stances mieux frappées.

« La Tempête »

"La tempête à Ste-Dorothée" me semble l'œuvre la mieux réussie de Pépin, à sa dernière exposition. C'est une toile aux couleurs sobres mais à la touche énergique et régulière. Un je-ne-sais-quoi de poétique enveloppe toute l'œuvre. Une autre toile remarquable, "Après-midi d'hiver à Ste-Dorothée". Du même élan et de la même veine que la "Tempête".

M. Pépin n'a pas seulement du talent, il sait l'utiliser sur une gamme très variée. Aux trois expositions régulières qu'il a tenues depuis 3 ans, j'ai pu m'en rendre compte, ainsi que de ses progrès et découvertes constantes.

Pépin est une inspiration. La caractéristique de son dessin, c'est l'énergie, la force; comme sa personne d'ailleurs. Connaître l'homme, c'est comprendre ses toiles. Pépin est un homme vif, et ses toiles sont flamboyantes.

Comme celles du feu, les lignes de ses peintures sont sans cesse en mouvement et remuent malgré lui le spectateur, même le plus empantoufflé.

On ne peut reprocher...

On a reproché à Pépin de "nous présenter toujours les mêmes maisons, les mêmes arbres bouillonnants, les mêmes paysages frustes et les mêmes nuages ronds comme des soucoupes". Ce n'est pas à Pépin qu'il faut s'en prendre, mais à la Providence qui nous en prodigue tous les jours de ces nuages qui s'ils n'ont pas toujours la

forme d'une soucoupe n'en laissent pas moins de garnir notre ciel.

On ne peut reprocher à mon sens à un artiste, de peindre trop souvent les mêmes sujets, qu'il aborde sous tous leurs angles. Au cours de telle période, un peintre peut trouver son inspiration dans la représentation des paysages champêtres, à tel autre moment dans la peinture des maisons pittoresques de la campagne québécoise, à tel autre, des natures mortes. Tel salon, si l'on veut, est moins varié, mais il est le reflet d'une année d'activité pour un artiste qui expose chaque année.

Les nuages

J'avoue que les nuages des ciels de Pépin m'ont intrigué moi aussi, mais Pépin m'en a donné une explication que j'ai trouvée très plausible. Pour lui quand il peint, disons, une maisonnette, les nuages et le ciel, sont secondaires. On lui en tient moins rigueur quand le sujet principal de la toile est un petit chef-d'œuvre en soi.

Je n'en prends pas comme témoin que la "Maison de l'Ange Gardien" dont nous reproduisons l'image plus haut. On y voit une maison typiquement canadienne française, avec nuages à l'arrière-plan. Le sujet principal est bien campé; la perspective parfaite. Pépin y ajoute le caractère moderne dans l'application de ses couleurs. Le résultat est parfait.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

MONTREAL-MATIN
LUNDI 1er MARS

1948

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

EXPOSITION

PEINTURES et LAVIS-COULEURS

J. P. Pepin, P.D. M.S.M.

AUTOMNE 1948

CRITIQUE DES JOURNAUX

PHOTO-JOURNAL — le 27 mars 1947.

Dans ses oeuvres, ce traditionaliste de la peinture canadienne pure, montre une vigueur remarquable qui le classe parmi les plus intéressants, et plus grands artistes contemporains.

ROGER PARENT, critique d'art et auteur.

LA PATRIE DU DIMANCHE, le 22 février 1948.

La preuve qu'il s'agit d'un art authentique, c'est que chaque toile suscite un problème. Elle ne se laisse pas saisir d'un seul coup comme un chromo de calendrier. L'intelligence s'exerce à la pénétrer autant que l'oeil. Plus on la regarde, plus on y découvre du nouveau; des symboles, des mystères des beautés latentes, des lignes inattendues, des masses qui bougent, une lumière qui vibre, un dialogue dramatique des vents et des arbres.

MARCEL HAMEL, auteur et critique d'art.

LE DEVOIR, le 26 février 1948.

Il est noblement inspiré, il a des idées qu'il croit symboliquement dans la peinture. Un silo (vieux moulin à farine) représente dans sa pensée l'âme canadienne inébranlable, tandis que les arbres et les nuages symbolient les difficultés d'ordre social, politique et religieux auxquelles l'âme canadienne eût à faire face pour sauvegarder son indépendance.

J. G. DEMOMBYES, auteur et critique d'art.

MONTREAL-MATIN, le 1er mars 1948.

Nous nous réjouissons de voir qu'un autre de nos grands talents s'est formé chez nous, et qu'il produit des oeuvres solides, et parfois des chefs-d'oeuvres.

JACQUES DELISLE, critique d'art et auteur.

2000 peintures et lavis-couleurs, dessin eau forte, etc., réparties chez les collectionneurs et amateurs d'art du Québec, du Canada, à l'étranger.

Expositions	Collectionneurs	Musées
Galerie Morency 1945	Son. Excl. Jean Desy	Québec
Galerie Morency 1946	Son Excl. Victor Doré	
Galerie Morency 1947	Dr A. Morin	Rio de Jan'ero
N. G. Valiquette 1947	Dr Roger Racine	
Galerie Robert Oliver 1948	M. Mme J. E. Jeannotte, N.P.	Canadien
	M. Mme Arthur Sarrasin, BBh.	
	Mme Irène Hamelin	Séminaire
	M. Mme Armand Besner, B.Bh.	de Joliette
Ecole des Arts et Métiers 3 Rivières 1948	M. Mme Jean Gagnon	Etc.
	M. Mme Alban Flamand, R.C.	
	M. Mme Willie Proulx, R.C.	
Ecole des Arts et Métiers, Montréal 1948	M. Mme Raoul Renaud	
	M. Mme Raymond Pepin	
	Dr J. J. Gagnier	
	M. Mme Roger Maillet	
	M. Mme Louis Heston Wetney, Tulsa, Oklahoma, U.S.A.	

EXPOSITION de PEINTURE de

J. P. PEPIN

Traditionaliste réputé du Québec

Sous le haut patronage de L'Honorable OMER COTE,
Secrétaire de la province de Québec.

à l'école Centrale des Arts et Métiers, coin St-Denis et Ste-Catherine,
du 3 octobre jusqu'au 15 octobre 1948. *Montreal*
10.00 a.m. and 2 P.M. to 5 P.M. Free

Provenant de la collection Irène Hamelin

CES PEINTURES SONT A VENDRE, PRIX SUR DEMANDES : —

- 1 Légendes du Québec "Les feux follets".
- 2 Maisons dans le bois Galbrand au printemps à Ste-Dorothée, Qué.
- 3 Château de Remsay, Montréal, coll. Dr Alphonse Morin.
- 4 La Mort de l'Arbre Montée St-Michel, Montréal.
- 5 Un soleil resplendissant, extraordinaire de succès s'en vient sur la province de Québec.
- 6 Maison du Québec l'hiver à l'île d'Orléans, Qué.
- 7 Pommier en Fleur à Ste-Dorothée, Qué.
- 8 Maison du Québec à Boischâtel, l'hiver, Qué.
- 9 Champ de Foin à Ste-Dorothée, Qué.
- 10 Le petit chemin d'hiver à Ste-Dorothée, Qué.
- 11 Moisson 1948 à Ste-Dorothée, Qué.
- 12 L'Eglise de Ste-Dorothée, Qué.
- 13 Le Printemps Domaine Sulpicien Montée St-Michel.
- 14 Novembre dans le bois Galdbrand, Ste-Dorothée, Qué.
- 15 Derniers Rayons dans le bois St-Eustache, Qué.
- 16 Trois Têtes de Chevaux, Laval-sur-le-Lac, Qué.
- 17 Nuages, 1948, à Ste-Dorothée, Qué.
- 18 Le Voilier dans le golfe St-Laurent, Qué.
- 19 L'Hiver à l'orée du Bois, Montée St-Michel, Montréal.
- 20 Maison Type du Québec.
- 21 Printemps dans le Bois Galdbrand, Qué.
- 22 Le Moulin de la Pointe Aux Trembles. Coll. C. M. Jeannotte, N.P.
- 23 Les Sucres. Coll. Arthur Sarrasin.
- 24 L'Eté à Ste-Dorothée, Qué.
- 25 Soir D'Hiver à St-Elzéar, Qué.
- 26 Brouillard du Soir sur Lac Gagnon, Qué.

CES LAVIS-COULEURS SONT A VENDRE. PRIX SUR DEMANDE : —

- | | |
|--|---------|
| 27 Vieux Moulin à l'île d'Orléans, Qué. | 38ième |
| 28 Maison du Québec, sur la Rivière L'Assomption, Qué. | 40ième |
| 29 Vents d'Automne, Montée St-Michel. | 68ième |
| 30 Château de Remsay, Montréal. Numéro | 70ième |
| 31 Fleurs des Champs 1948. | 40.ième |
| 32 Le Manoir Presbytère à Batiscan, Qué. | 65ième |
| 33 3La Victoria sur le Mont Royal, Montréal. | |
| 34 Le Hâmeau Québécois. | 67ième |
| 35 Nature Morte à L'Eléphants. | 62ième |
| 36 Maison à Charlesbourg, Qué. | 56ième |
| 37 Nature Morte Aux Pensées. | 80ième |
| 38 Le Moulin Monk, à Ste-Thérèse, Qué. | 54ième |
| 39 Nature Morte Au Vieux Capucin. | 63ième |
| 40 Moisson à Ste-Dorothée, Qué. | 59ième |
| 41 Shawbridge, Qué. | 19ième |
| 42 Maison McKenna, Ville de Québec. | 55ième |
| 43 Le Refusé du Salon en 1900. | |
| 44 Maison à St-Siméon, Qué. | |
| 45 Moulin à Farine, Ile d'Orléans, Qué. | |
| 46 Maison au Toit Normand, Qué. | |

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Artist Preserves Many of City's Vanishing Landmarks

Jean Pepin's Life Devoted To Depicting on Canvas The Montreal of Old

It is the fate of cities to be ever changing. The old makes way for the new. Landmarks are torn down, their memory lingers, the old generation goes, and all is forgotten.

Much in Montreal would be forgotten were it not for an artist who has given himself the mission of recording on canvas and paper the Montreal of old.

At 57, Jean Paul Pepin calls himself an old man, though he hopes to go on painting for many years. He has behind him nearly half a century's work—6,000 oils and water colors, many scenes of Montreal.

During the past four years, the Montreal-born artist — the son of a book dealer and art supplies merchant — has preserved for present and future generations many of Dorchester street's old buildings razed to make way for the city's multi-million thoroughfare.

They were old buildings. Some were a century old; most were residences; many had become slums. But the stone structures had their charm and many persons remember Montreal by this unique architecture.

Mr. Pepin is pleased when he hears the exclamation: "Why, I knew this corner. I'd walk by nearly every day."

Taken Across The World

Like most of Mr. Pepin's other paintings, few of the Dorchester street works remain in Montreal. Many, if not most, have been taken across the world by former Montrealers or by persons who wanted a keepsake of the city.

Consular personnel account for many of the paintings, most of which the artist has registered. The artist likes to consider his works ambassadors of goodwill for Montreal and Canada.

A picked set of 12 of the Dorchester street paintings have found their way into city planning offices and hang above tables where the fate of the very buildings they represent was decided.

Mr. Pepin says it is the only matched set still together.

The artist calls much of his work documentary painting. He has tried to preserve as faithfully as possible the buildings as they appeared, dispensing with the inconsequential details and emphasizing the highlights.

He has painted these to last, using the wash color technique — first drawing the main lines in china ink, then filling in with the best quality colors on the Canadian market. "China ink has kept for 16 centuries," he told The Gazette.

The painter is now interested in the new Montreal, as he calls it. This summer he hopes to paint Place d'Armes and St. James street landmarks.

"Allowing for rainy days, the season lasts about 100 days," he said. "This isn't very long and you have to work fast."

He turns out about a painting a day. Curiosity seekers are always there to make work harder, he said, and one has to have the courage to forget about them.

Jean Paul Pepin is a man of simple ways who has given his life to painting. He calls it a sacerdotal life. He worked hard learning his art and he worked hard through the years at his self-appointed task.

He learned from others. As a lad he raided his father's supplies of paint he would give to artists so they would allow him to follow them around.

Later he studied under the artists of the Ontario School of Art and l'Ecole des Sept. He has travelled from Nova Scotia to British Columbia, but his heart belongs to Montreal and he cherishes the unchallenged title of "artiste de Montreal."

Let's his Hair Down

Though much of his work has been devoted to this documentary painting, Mr. Pepin also likes to give his art full freedom, to "let my hair down."

He prefers oil paintings for this. He has done portraits as well.

Mr. Pepin has limited himself to smaller-size paintings, up to 30 by 40 inches. But he hopes large canvasses will crown his life's work.

He is one who believes an artist should not isolate himself from the world. He and Mrs. Pepin have brought up 11 children, all artistically minded.

A son, 21-year-old Julien, promises to follow in the footsteps of his father. He held his first exhibition at the Gesu early this year.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION



Old house at Panet and Dorchester demolished in 1953
 Still standing at Maisonneuve and Logauchetiere streets
 This relic still stands on Plessis near Dorchester



These buildings at 1097-1107 Plessis went in 1953
 These anciens at Cartier and Dorchester also demolished
 Landmark at 1110-1112 Champlain made way for progress

1983 AVR 27

clipinc.

LE DEVOIR
(QUOTIDIEN)
MONTREAL QC

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Jean-Paul Pépin, artiste-peintre

par Lise Bissonnette

En cet avril de pluie neigeuse, on l'aurait vu en vêtements très légers, à vrai dire court vêtu, trottant autour de sa très belle maison ancienne de la montée Champagne à Sainte-Dorothée, admonestant les jeunes frileux de passage. « Il faut forcer le soleil », disait-il en se moquant des petites natures contemporaines. Juste comme le soleil allait se laisser tardivement forcer, le 22 avril, Jean-Paul Pépin, artiste-peintre, est parti.

Il avait 85 ans, et il avait quitté sa maison, il y a environ cinq ans, doucement grugé par l'âge et la maladie dont il n'aurait pas aimé qu'on parle. Car il était essentiellement jeune, ce benjamin des « peintres de la montée Saint-Michel », huit collègues et amis qui au cours des années trente, à la façon du « groupe des Sept » au Canada anglais, traduisaient un paysage québécois qu'ils aimaient, et que la grisaille du boulevard Métropolitain a aujourd'hui effacé de presque toutes les mémoires. Des huit, seul Narcisse Poirier, récemment centenaire, survit désormais.

« Cette montée Saint-Michel était le paradis des artistes-peintres de Montréal », écrivait-il avec nostalgie derrière un croquis tourmenté d'un sentier de la campagne

occupée aujourd'hui par le collège Grasset. Chassé du paradis par la civilisation industrielle, il n'allait pas rester inactif. Il fut peintre du Québec, de tout Montréal, du Vieux-Montréal surtout dont il avait une connaissance encyclopédique de l'architecture. « Les anciens Montréalais étaient tous des génies » écrivait-il de sa plume enthousiaste, qui l'a mené aussi à entretenir une fantastique correspondance, jalousement conservée, avec des centaines d'artistes, d'hommes politiques, d'amis.

Son art était celui du chroniqueur vivace, poétique, moderne qui fut ignoré des modernistes. On l'a comparé à Marc-Aurèle Fortin, à Clarence Gagnon, mais il se disait lui-même unique. « J'ai inventé la peinture-catalogne », lançait-il simplement à propos d'une de ses techniques étonnantes, qui striait la pâte fraîche en diagonale. L'audace se tempérerait de sa

passion d'équilibre, celui de ses sujets, comme ces maisons anciennes dont il invitait sans cesse à célébrer la splendeur des proportions, « la beauté simple, mais grandiose ». La sienne le rendait particulièrement heureux.

Il peignait depuis sa tendre enfance, avait étudié avec les grands du début du siècle, au Québec, en Ontario, et dans toutes les disciplines, huile, encre, aquarelle, gravure, sculpture. Mais il était surtout fier de son doctorat en arts, qui lui avait été décerné par une université belge, après le passage au Québec d'un visiteur académique fort impressionné de sa maîtrise. Il tenait de son oeuvre un compte aussi scrupuleux que de sa correspondance. Le Centre de documentation de la Galerie nationale du Canada, où il en avait lui-même déposé la liste exhaustive, recense ainsi tout près de 9,000 oeuvres.

Toutes guerres d'écoles éteintes autour de cette période de notre histoire, la prolifique chronique en images qu'a laissée Jean-Paul Pépin sera un jour reconnue

pour toute sa beauté. « Maître de la ligne, du rythme, de la forme », écrivait un chroniqueur du DEVOIR en avril 1946. Un printemps lointain, qu'il avait sans doute forcé aussi.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Cette copie a été préparée pour fins d'étude privée ou de recherche seulement. Le destinataire sera tenu responsable de toute infraction au droit de propriété pouvant résulter d'un usage de ce document autre qu'à des fins d'étude ou de recherche. (Projet de Loi C-32, s30.2 ou s30.21)

This copy is provided for private study and research purposes only. Responsibility regarding questions of copyright that may arise in the use of this print other than private study or research purposes is assumed by the recipient. (Bill C-32, s30.2 or s30.21)

NATIONAL GALLERY OF CANADA LIBRARY

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

22 - 1 (P)
Artists
N6C fonds
N6C Library - Archives

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

5 November 1963

Personal and Confidential

Raymond Denis, Esq.,
Special Assistant to the
Minister of Justice.
Justice Department,
O t t a w a.

Dear Mr Denis :

Re: Jean-Paul Pepin

Further to your "Personal and Confidential"
letter of October 10th addressed to Mr J. R. Harper with
reference to Mr Jean-Paul Pepin's paintings, in which the
Honourable Lionel Chevrier, Minister of Justice, expressed
some interest:

I have read Mr Harper's reply to you, dated
October 21st. I believe he has summarized our situation
exceedingly well. However, I would like you to know that,
as soon as a Curator of Canadian Art has been appointed to
succeed Mr Harper, I shall ask him to make a special point of
viewing Jean-Paul Pepin's work. We will also see that Mr Pepin
is invited to submit to the 6th Biennial of Canadian Painting.

Yours sincerely,

Charles F. Comfort
Director

cc: Mr G. Sheppard
Dr R. H. Hubbard

9-1-P

CR

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

CONFIDENTIAL

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

October 21, 1963

Dear Mr. Denis:

Re: Mr. Jean-Paul Pépin

I am in receipt of your letter of October 10th in connection with the paintings of Mr. Pépin. I do not know his work personally.

The situation on purchases of further Canadian paintings in the Gallery during the current year is a rather difficult one. We make a point of obtaining most of our contemporary purchases from the Biennial exhibition. This was assembled earlier this year, and we bought heavily from it. In addition, the current year's purchases have included two early Quebec statues which were about to be sold in the United States if we had not rescued them, a very large canvas by Jean-Riopelle and a number of early Canadian paintings. The result is that we are now committed for a sum of \$12,000 in excess of our Canadian budget and it is going to be necessary to find additional funds somehow to pay this over-expenditure. I see no chance at all of even considering further current expenditures.

I would think that the best thing we could do would either be to have Mr. Pépin's name considered in the next Biennial exhibition or it might be possible during the fiscal year 1964-5 to have a curatorial staff member examine his paintings for consideration.

I have resigned as Curator of Canadian Art and leave the Gallery at the end of this month. I shall pass your letter on to the Director so that he is aware of Mr. Pépin's wish to sell to the Gallery.

Would it be your wish to have a member of the Gallery staff visit him in spite of the fact that there is no chance of an immediate sale?

Yours sincerely,

J. Russell Harper,
Curator of Canadian Art.

Raymond Denis, Esq.
Special Assistant to the
Minister of Justice .
Justice Department
OTTAWA

JR#88

memorandum

to: *The Director*

date: *Oct. 15/63*

*I enclose letter for your information. What disposition
do you wish made to this?*

JAH

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION



RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

MINISTER OF JUSTICE AND
ATTORNEY GENERAL OF CANADA

Montreal, October 10, 1963.

Personal and Confidential

Re: Mr. Jean-Paul Pépin
89 Main Street
ST. DOROTHY, Quebec
(689-0415)

Dear Mr. Harper:

The Honourable Lionel Chevrier has asked me to draw to your attention the above-named person. Mr. Pépin, a Montreal artist, has specialized for many years in depicting scenes of old Montreal. He has sold approximately six thousand paintings to date representing various scenes of the City. He is a good family man, has eleven children, and enjoys a good reputation in Montreal's artistic circle.

Mr. Pépin would be interested in selling to the National Gallery of Canada four paintings, 2'x3' each, entitled "Les Heures du Jour - The Hours of Day". These oils represent dawn, day, sunset and night in old Montreal. The Honourable Lionel Chevrier would appreciate your getting in touch with Mr. Pépin who wishes to sell each of these four paintings for \$1,000.00 a piece.

Yours very truly,

Raymond Denis,
Special Assistant to the
Minister of Justice.

Mr. J.R. Harper,
Curator of Canadian Art,
National Gallery of Canada,
Elgin and Slater Streets,
Lorne Building,
OTTAWA, Ontario.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Cette copie a été préparée pour fins d'étude privée ou de recherche seulement.
Le destinataire sera tenu responsable de toute infraction au droit de propriété
pouvant résulter d'un usage de ce document autre qu'à des fins d'étude ou de
recherche. (Projet de Loi C-32, s30.2 ou s30.21)

This copy is provided for private study and research purposes only.
Responsibility regarding questions of copyright that may arise in the use of
this print other than private study or research purposes is assumed by the
recipient. (Bill C-32, s30.2 or s30.21)

NATIONAL GALLERY OF CANADA LIBRARY

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

9-2-P vol. 1

Offers for a Purchase of
NGC fonds
NGC Library - Archives.



The National Gallery of Canada
La Galerie nationale du Canada
Ottawa

To the Registrar / A l'Archiviste

Ship the following to / Expédier ce qui suit à :

Monsieur Jean-Paul Pépín,
89, rue Principale,
Ste-Dorothée, P.Q.

Outward

A la sortie

619-11-66		Crown / Couronne	Other / Autre
<p>Série de 4 tableaux par l'artiste "Les heures du jour" soit: 1. L'Aurore; 2. Le Jour; 3. Le Soir; 4. La Nuit.</p> <p>Sec. 18 (a)</p> <p>(see in-order #690, Sept.20, 1966)</p>			XX
Date for shipment / Date de l'expédition :		Insurance Instructions / Instructions relatives à l'assurance :	
Carrier / Voiturier: CNR Express.		Action taken / Initiative :	
Value / Valeur: Sec. 18 (a)		Authorized Official / Fonctionnaire autorisé: Art Canadien.	
Charges / Frais: Port payé		Date: Nov. 2/66	
Weight / Poids:		Registrar / Archiviste: m. laper	
Customs / Douanes:		Date: Nov 16/66	
To the Shipping Room / A la salle d'expédition:		Shipping Room / Salle d'expédition:	
voir galerie nord, 4 ^e étage.		Received by / Reçu par:	
Above shipment delivered today to		Registrar / Archiviste:	
Expédition ci-dessus livrée aujourd'hui à G.P.M.A. Nov 15/66			
Packed in original crate paper blankets + tissue paper			

order no. 619
commande no

date Nov.1, 1966.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Novembre 1^{er}, 1966.

Monsieur Jean-Paul Pépin,
89, rue Principale,
Ste-Dorothée, P.Q.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS    L'INFORMATION

Cher monsieur Pépin,

Lors de leur dernière réunion, les membres du conseil
d'administration de la Galerie nationale ont pris en consi-
dération l'achat de votre série de quatre tableaux intitulée
"Les heures du jour" et je regrette de vous apprendre
qu'elle fut rejetée.

Je désire cependant vous remercier d'avoir porté ces
oeuvres à mon attention et je fais les démarches n  ces-
saires pour que celles-ci vous soient retournées sous peu,
   l'adresse ci-haut mentionnée, sauf avis contraire.

Veuillez agréer, cher monsieur Pépin, l'expression de
mes sentiments distingués.

Le Conservateur de l'Art Canadien,

Jean-René Ostiguy.

Out-order made today/mcp.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Cette copie a été préparée pour fins d'étude privée ou de recherche seulement.
Le destinataire sera tenu responsable de toute infraction au droit de propriété
pouvant résulter d'un usage de ce document autre qu'à des fins d'étude ou de
recherche. (Projet de Loi C-32, s30.2 ou s30.21)

This copy is provided for private study and research purposes only.
Responsibility regarding questions of copyright that may arise in the use of
this print other than private study or research purposes is assumed by the
recipient. (Bill C-32, s30.2 or s30.21)

NATIONAL GALLERY OF CANADA LIBRARY

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

7.1 C Canadian Artists,
Miscellaneous correspondence O-S
Correspondence w/re. Artists
National Gallery of Canada Fonds
National Gallery of Canada
Library - Archives.

St. Dorothy le 14 mai 1948

M. H. O. Mc Eury,
National Gallery of Canada.
Ottawa.



Cher Monsieur Mc Eury,

Merci! pour l'attention à mon égard, et aussi
de votre charmante lettre si encourageante. Vous trouvez ci-jointes
photos tels que demandées. Les peintures sont toutes de grandeurs
(et sur canvas)
30 x 40 pas encadrées, et elles ont été faites dans le but de les
rendre aux Musées du Canada. Je suis fier comme je suis
arrivé au personnel depuis plusieurs années, Le Musée de Québec
à une de mes peintures et plus de 300 collectionneurs ont de mes peintures
Je suis inquiet des différences de catégories de ma dernière exposition.

Cher monsieur, Mc Eury je suis un peu humilié
de parler de moi, pour un artiste de faire son éloge, cela me dépasse
et j'ai honte de moi. J'aurais voulu de mon vivant avoir un peu
de bonheur de voir une de mes peintures dans le beau Musée du Canada
La National Gallery. Ne trouvez-vous pas qu'après ma mort cela pourra
me faire plaisir, à moi, je le vois pas,

Pardonnez-moi de vous dire tous mes amitiés,

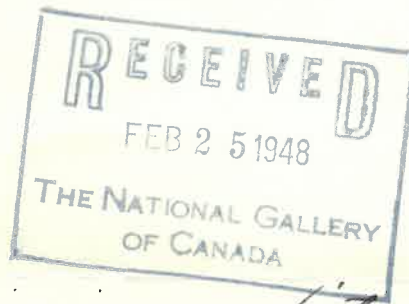
J'espère à votre indulgence.

J.P. Piquet, artiste peintre,
St. Dorothy, Co. Laval, Qué.

Emile Traduirey s'il vous plaît
8/1/48

23/2/48
Sto Dorothee
Co. Local. Que.

M. J. McCuey,
Conservateur du Musée Ottawa
Ottawa, Ont.



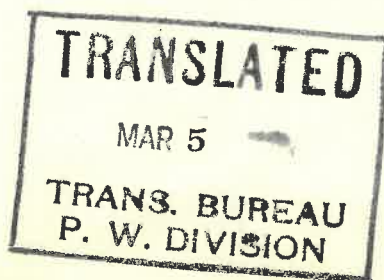
Cher monsieur

J'ai sans demande, de vous voir mon exposition de peintures
qui a lieu dans le moment à l'ancienne Université de Montréal
carr St Denis et St Catherine à Montréal du 16 fév au 29 fév
de 10.45 A.M. à 10.00 hrs P.M. Tous les jours le samedi et dimanche
1 h à 5.00 hrs P.M.

Si je vous demande de venir, c'est que j'ai fait des grandes
Toiles pour les musées du Canada, La critique aujourd'hui me
place parmi les meilleurs contemporains, en plus si mes achats
quelques tableaux pour vos musées mes fuy un acte très louangeable
dans la population de Québec, et je crois que je mérite cet égard
J'espère toujours que mes motifs se plaisent.

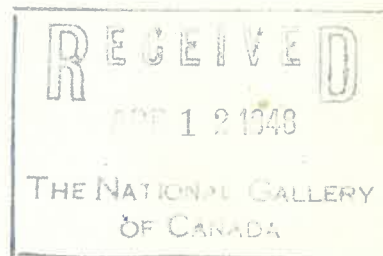
J. P. Papin

St Dorothee, Co Local. Que Canada



Ste Dorothée, 9 avril 1948

M. H. O. Mc Geary,
Conservateur du Musée Canadien,
Ottawa.



Cher Monsieur,

Vous trouverez ci-joint un catalogue d'une importante
prima d'ale, les peintures sont à vendre, je vous invite à venir les
voir à l'École des Arts et Métiers, c'est St Denis et St Catherine Montréal
du 5 avril jusqu'au 17 1948. Ces peintures d'Antoine Pannoudin ont été
trouvées dans une cave à Montréal le 17 juillet 1948. Le nombre sont 17
grandes peintures d'une importance capitale pour tous les musées du
Canada.

Je suis à l'exposition tout les jours de 11 h à midi
3 P.M. jusqu'à 6 h P.M. le soir de 8 h P.M. à 10 h P.M.

Votre tout dévoué.

J. P. Pannoudin artiste peintre.
St Dorothée Co Local. Québec

S.O. J'ai été nommé expert dans cette affaire

Qu'y-rais l'obligation de me retourner mes photos?

Mo Torte Elodie
Le Bois Sacré des Arts
41 Agence. midi d'hiver
La Bourée

Ret. d - may 19/48.

7.1 - e n e d m

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

Ottawa,
le 23 octobre 1946.

M. J.-Paul Pépin,
Sainte-Dorothée (Laval)
Québec.

Monsieur,

Je vous remercie bien de votre lettre non datée que j'ai reçue hier m'invitant à visiter votre exposition chez Morency Frères Limitée, 458 est, rue Sainte-Catherine, entre le 15 octobre et le 1er novembre.

Je serais très heureux d'accepter votre invitation s'il m'était possible d'y aller. Cependant, comme les préparatifs pour l'exposition de la collection Massey de peintures anglaises, qui doit commencer le 30 octobre, battent leur plein, je doute fort que je puisse m'éloigner d'Ottawa avant cette date.

Je vous remercie sincèrement d'avoir pensé à moi.

Bien à vous,

H.-O. McCurry,
Directeur.



OFFICE OF THE DIRECTOR

THE NATIONAL GALLERY OF CANADA
OTTAWA

331274

FOR TRANSLATION INTO FRENCH, PLEASE

H O McCurry
October 22, 1946

Dear Mr. Pepin:

I am greatly obliged by your letter which is undated but was received yesterday, kindly inviting me to visit your exhibition at Morency Brothers, Limited, 458 St. Catherine Street East between October 15 and November 1.

I shall be very happy to accept the invitation if at all possible but we are just now in the middle of preparing to open the Massey Collection of English Painting exhibition on October 30 and I doubt very much if I can get away from Ottawa until after that date.

With many thanks for your thoughtfulness,

Yours faithfully,

H. O. McCurry,
Director

J. Paul Pepin, Esq.,
STE. DOROTHEE, Co. Laval,
P. Q.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION

McC:ND

Ste. Dorothee, Co. Laval,
Quebec.

Mr. McCurry,
Director, The National Gallery,
OTTAWA.

Dear Sir:

You are invited to an exhibition of my
paintings being held at Morency Bros., 258 Ste.
Catherine St. East, from Oct. 15 to Nov. 1.

I have worked a long time on a painting called
"Bois Sacre des Arts" measuring 27" x 30". I think
this to be the best painting I have ever made.
That is why I would like you to see it.

Since 25 years, I have been painting and
also (collectionneurs) of Canada and elsewhere.

Paintings in several museums of the Province
of Quebec, Rio de Janeiro Museum, in the U.S.A. and
elsewhere.

Mr. McCurry, excuse me to impose on you,
but I would be most glad if you could come and see
my exhibition.

Signed: J. Paul Pepin



Sto Dorothee, Co Laval
Province de Quebec
Canada.

M. Mc Cusney.
Conservateur du Musée National.
Ottawa, Canada.

Monsieur le Conservateur,

Vous êtes invité à venir voir,
mon exposition de peinture qui a lieu
du 15 oct au 1^{er} nov. chez Moreson - Frères
#58 258 Sto Catherine, Est. J'ai travaillé longtemps
à un tableau qui porte le nom.

Bois Sacré des Arts, de 27x30
pouces, je crois qu'elle est la millième
que j'ai faite, et c'est pour cela, que
j'aimerais à ce que ^{vous} la voyiez.
Depuis 25 ans, je fais de la peinture
pour collectionneurs, du Canada et pour

les étrangers,

Peintures dans plusieurs
Musées de la Couronne de Québec,
dans Musée du Brésil Rio de Janeiro
Amérique du Sud,
Etats Unis, & ailleurs,

Ceci Monsieur M. Curry.

permettez moi de vous en informer
Envoi, si y il est possible
de vous en mon exposition je vous
très humblement.

Votre tout dévoué.

J. Paul Pequin artiste-peintre
St. Dominique Qu. Conte de la nation

Jean-Paul Pépin, artiste-peintre

par Lise Blissonnette

En cet avril de pluie neigeuse, on l'aurait vu en vêtements très légers, à vrai dire court vêtu, trottant autour de sa très belle maison ancienne de la montée Champagne à Sainte-Dorothée, admonestant les jeunes frileux de passage. « Il faut forcer le soleil », disait-il en se moquant des petites natures contemporaines. Juste comme le soleil allait se laisser tardivement forcer, le 22 avril, Jean-Paul Pépin, artiste-peintre, est parti.

Il avait 85 ans, et il avait quitté sa maison, il y a environ cinq ans, doucement grugé par l'âge et la maladie dont il n'aurait pas aimé qu'on parle. Car il était essentiellement jeune, ce benjamin des « peintres de la montée Saint-Michel », huit collègues et amis qui au cours des années trente, à la façon du « groupe des Sept » au Canada anglais, traduisaient un paysage québécois qu'ils aimaient, et que la grisaille du boulevard Métropolitain a aujourd'hui effacé de presque toutes les mémoires. Des huit, seul Narcisse Poirier, récemment centenaire, survit désormais.

« Cette montée Saint-Michel était le paradis des artistes-peintres de Montréal », écrivait-il avec nostalgie derrière un croquis tourmenté d'un sentier de la campagne

occupée aujourd'hui par le collège Grasset. Chassé du paradis par la civilisation industrielle, il n'allait pas rester inactif. Il fut peintre du Québec, de tout Montréal, du Vieux-Montréal surtout dont il avait une connaissance encyclopédique de l'architecture. « Les anciens Montréalais étaient tous des génies », écrivait-il de sa plume enthousiaste, qui l'a mené aussi à entretenir une fantastique correspondance, jalousement conservée, avec des centaines d'artistes, d'hommes politiques, d'amis.

Son art était celui du chroniqueur vivace, poétique, moderne qui fut ignoré des modernistes. On l'a comparé à Marc Aurèle Fortin, à Clarence Gagnon, mais il se disait lui-même unique. « J'ai inventé la peinture-catalogne », lançait-il simplement à propos d'une de ses techniques étonnantes, qui striait la pâte fraîche en diagonale. L'audace se tempérait de sa

passion d'équilibre, celui de ses sujets, comme ces maisons anciennes dont il invitait sans cesse à célébrer la splendeur des proportions, « la beauté simple, mais grandiose ». La sienne le rendait particulièrement heureux.

Il peignait depuis sa tendre enfance, avait étudié avec les grands du début du siècle, au Québec, en Ontario, et dans toutes les disciplines, huile, encre, aquarelle, gravure, sculpture. Mais il était surtout fier de son doctorat en arts, qui lui avait été décerné par une université belge, après le passage au Québec d'un visiteur académique fort impressionné de sa maîtrise. Il tenait de son oeuvre un compte aussi scrupuleux que de sa correspondance. Le Centre de documentation de la Galerie nationale du Canada, où il en avait lui-même déposé la liste exhaustive, recense ainsi tout près de 9,000 oeuvres.

Toutes guerres d'écoles éteintes autour de cette période de notre histoire, la prolifique chronique en images qu'a laissée Jean-Paul Pépin sera un jour reconnue aussi.

pour toute sa beauté. « Maître de la ligne, du rythme, de la forme », écrivait un chroniqueur du DEVOIR en avril 1946. Un printemps lointain, qu'il avait sans doute forcé aussi.

PROCESSED UNDER THE PROVISIONS OF
THE ACCESS TO INFORMATION ACT

RÉVISÉ EN VERTU DE LA LOI SUR
L'ACCÈS À L'INFORMATION